



SOMALIE - ALGÉRIE À 17 H

LES VERTS À 90 MINUTES DU MONDIAL AMÉRICAIN

Page 10

LE JEUNE

N° 8310 JEUDI 9 OCTOBRE 2025

ENTRETIEN TEBBOUNE - AL-SISSI

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

Les dossiers
régionaux passés
en revue

Page 5

PLUS DE 22 000 VISITEURS PROFESSIONNELS AU RENDEZ-VOUS

LE **NAPEC 2025** A TENU SES ENGAGEMENTS

La 13e édition du Salon international Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC) 2025, qui a pris fin hier, a tenu toutes ses promesses. De par le nombre et la qualité des participants, de la superficie réservée à cet événement et de la nature des conférences tenues, cette édition est qualifiée d'exceptionnelle par le fondateur et premier responsable du NAPEC, Djaffar Yacini, qui s'est félicité de la réussite de cette édition qu'a abritée le Centre des Conventions d'Oran durant trois jours. **Pages 2 et 3**



D'ALGER LA RÉVOLUTIONNAIRE À ALGER LA DIPLOMATE

La constance d'une vision

Page 4

ÉNERGIES RENOUVELABLES, STRESS HYDRIQUE

Le gouvernement fait le point

Page 5

HADJ 2026

Les inscriptions ouvertes

Page 6

Des exportations
d'un milliard de
dollars en 2025

LE COMPLEXE sidérurgique Tosyali de Bethioua (Oran) ambitionne de réaliser un chiffre d'affaires à l'exportation d'un milliard de dollars au cours de l'année 2025, a indiqué Alp Topçioğlu, membre du conseil d'administration du complexe. Dans une déclaration à la presse en marge de la 13e édition du Salon international Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC) 2025, qui a fermé ses portes hier à Oran, M. Topçioğlu a précisé que «les recettes d'exportation de cette année atteindront 1 milliard de dollars, et dépasseront 1,5 milliard de dollars l'année prochaine». Il a ajouté que le complexe a exporté, cette année, 1,5 million de tonnes de produits sidérurgiques, principalement du fer à béton, des fils de fer, des boulettes de minerai de fer, des tuyaux hélicoïdaux résistants à la corrosion, et d'autres types de tuyauteries utilisées notamment dans le secteur des hydrocarbures, ainsi que des produits plats en acier. Ces exportations ont été acheminées depuis les ports d'Oran, Arzew et Mostaganem vers plusieurs pays de l'Union européenne, notamment l'Italie et l'Espagne. Concernant le projet d'usine de production d'hydrogène vert à partir des énergies renouvelables – un partenariat entre Sonatrach, l'entreprise américaine Hecate Energy Global Renewables, et Tosyali –, le même responsable a précisé que le projet «est actuellement en phase d'étude et nécessitera trois années pour sa réalisation».

S. N.

EN VOIE d'achèvement, le complexe de production de méthyl tert-butyl éther (MTBE) d'Arzew s'impose comme l'un des projets pétrochimiques les plus stratégiques du pays. Destiné à produire 200 000 tonnes par an de cet additif essentiel à la fabrication de l'essence sans plomb, le site, qui affiche un taux d'avancement de 74 %, constitue une étape décisive vers l'autosuffisance en produits dérivés du raffinage. Ce projet contribuera à réduire la dépendance aux importations et à renforcer les capacités industrielles du pôle pétrochimique d'Arzew. En marge des travaux de l'Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition & Conference (NAPEC) 2025, le président-directeur

général de Sonatrach, Rachid Hachich, accompagné du wali d'Oran, Samir Chibani, s'est rendu, avant-hier, sur le chantier du complexe MTBE d'Arzew, dont les travaux les travaux devraient s'achever d'ici fin 2025. Il a insisté sur le respect des délais et des normes de sécurité après les explications techniques présentées par les responsables du projet. Le complexe, érigé sur une superficie de 14 hectares, produira le méthyl tert-butyl éther, un additif entrant dans la composition de l'essence sans plomb, destiné à améliorer la performance des carburants et à réduire leur impact environnemental. Une fois mis en service, ce projet permettra à l'Algérie d'atteindre l'autosuffisance en MTBE,

d'éliminer les importations et d'envisager l'exportation des excédents vers les marchés régionaux. La mise en service progressive du complexe est prévue pour mai 2026, après la phase de préparation à la production, programmée au cours du premier trimestre de la même année. Ce calendrier s'inscrit dans la stratégie de Sonatrach visant à renforcer la filière de la pétrochimie nationale et à valoriser les ressources locales. Parallèlement, et dans le cadre du développement du secteur du raffinage, Sonatrach prévoit la réalisation d'une nouvelle unité de reformage catalytique (Reforming) au niveau de la raffinerie d'Arzew. Le contrat de construction de ce projet devrait être signé avant la fin

octobre 2025. Cette future installation permettra de tripler la capacité de production d'essence de la raffinerie, qui passera de 450 000 tonnes à 1,2 million de tonnes par an, couvrant ainsi la totalité des besoins du marché national. Ces deux projets, inscrits dans le programme de développement intégré du groupe Sonatrach, traduisent la volonté des pouvoirs publics de faire du raffinage et de la pétrochimie un levier stratégique de croissance et de souveraineté énergétique. En valorisant les ressources locales et en diversifiant la production, Sonatrach entend consolider sa position régionale tout en contribuant durablement à la sécurité énergétique du pays.

D'Oran, Brahim Mazi

LE PROGRAMME D'INVESTISSEMENT CONNU À L'ISSUE DES ÉTUDES

Alnaft signe deux conventions avec Petrogas

Deux conventions d'études ont été signées hier entre l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) et la compagnie omanaise Petrogas E&P LLC, en marge du Salon international Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition & Conference (NAPEC) 2025 qui a baissé rideau hier à Oran. Ces conventions sont un prélude à un investissement de cette entreprise omanaise en Algérie.

Les études prévues ont pour objectif l'évaluation du potentiel en hydrocarbone des zones d'intérêt, en vue de proposer un programme d'investissement. La signature des deux conventions d'études, qui s'inscrit dans le cadre de la convention cadre conclue entre les deux parties le 29 juin 2025, a pour objectif la réalisation de deux études géologiques, géophysique et d'un réservoir sur deux périmètres distincts, à savoir Hassi Toumiat et El Borma – Hassi Keskassa, localisés respectivement dans les bassins de Touggourt et de Berkine. Ces deux conventions, signées du côté algérien par le président d'Alnaft, Samir Bekhti, et le CEO de Petrogas Group, Kingsuk Sen, s'inscrivent dans la perspective de la compagnie Petrogas E&P LLC, une société privée spécialisée dans l'exploration et la production des hydrocarbures au Sultanat d'Oman et à l'international, qui compte se déployer en Algérie dans des projets de recherche, de développement et d'amélioration de la production des champs matures.

UN PREMIER PAS PROMETTEUR

S'exprimant à l'issue de la cérémonie de signature, le président d'Alnaft a fait savoir que «l'objectif de ces conventions était de permettre à Petrogas d'étudier les données pétrophysiques qu'Alnaft leur a transmises sur la base d'une démarche et d'un workflow que nous avons approuvés ensemble avec les équipes techniques de l'Agence et de la compagnie omanaise». Ces études, a-t-il enchaîné, permettront à Petrogas d'avoir une opinion technique et économique précise et pourra à cet



Prélude à un important investissement.

effet soumettre un programme d'investissement sur les deux zones concernées. «Dès que nous aurons un alignement entre Alnaft et Petrogas sur le programme technique et sur leurs attentes économiques, nous allons procéder à des conclusions des contrats d'hydrocarbures», a précisé M. Bekhti. De son côté, le directeur technique de Petrogas, Fahd El Rashidi, a souligné l'importance de la signature de ces conventions avec l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures, mettant en avant le grand potentiel de l'Algérie dans le secteur des hydrocarbures. Signalant les capacités et la grande expérience dont dispose la compagnie omanaise, qui produit des hydrocarbures au Sultanat, mais aussi à l'international

(Egypte, Pays-Bas, Royaume-Uni et Danemark), le directeur technique de la compagnie omanaise a affirmé que cette dernière est prête à transférer et mettre à la disposition de l'Algérie son savoir-faire et son expérience en la matière. La signature de ces deux conventions n'est que le début. Elle constitue un premier pas dans un partenariat durable annoncé par la compagnie omanaise avec l'Algérie, selon Fahd El Rashidi, signalant la dynamique qu'enregistre le secteur des hydrocarbures en Algérie qui propose des incitations intéressantes aux entreprises étrangères pour les convaincre à venir investir dans le pays.

De notre envoyée spéciale
à Oran, Lilia Ait Akli

Investissement dans les hydrocarbures : L'appel d'offres international lancé début 2026

L'AGENCE nationale pour la valorisation des hydrocarbures (Alnaft) s'apprête à lancer un nouvel appel d'offres pour l'investissement dans le secteur des hydrocarbures. Ce dernier est prévu pour la fin du premier trimestre, au plus tard au deuxième trimestre de 2026. C'est ce qu'a révélé hier le président d'Alnaft, Samir Bekhti, dans sa déclaration à la presse en marge de la cérémonie de signature de deux conventions d'études avec la compagnie omanaise Petrogas.

Il a indiqué que 20 à 25 périmètres ont été étudiés, et que les résultats seront présentés aux

compagnies pétrolières internationales afin de leur offrir la possibilité d'identifier les meilleures opportunités, précisant que la sélection des périmètres sera faite sur la base des données techniques collectées et que l'appel d'offres international portera sur 6 à 10 périmètres.

M. Bekhti n'a pas manqué de souligner l'attractivité de l'Algérie, grâce au nouveau cadre juridique, principalement la loi sur les hydrocarbures, qui offre la flexibilité nécessaire, permettant d'aligner les projets nationaux sur les exigences des compagnies étrangères.

Il a dans ce sens mis en avant la signature d'environ huit contrats en une année, rappelant l'objectif de signer cinq contrats par année, afin d'instaurer une nouvelle dynamique.

Il a en outre évoqué l'existence de discussions fructueuses et continues avec des entreprises étrangères, ajoutant que chaque partenaire intéressé par une opportunité peut soumettre une offre, citant l'exemple de la compagnie omanaise Petrogas, et annonçant également la signature d'un contrat avec une entreprise saoudienne, prévue pour la semaine prochaine.

L. A. A.

NOUVEAU COMPLEXE MTBE D'ARZEW Le projet en voie d'achèvement

PLUS DE 22 000 VISITEURS PROFESSIONNELS ET 513 ENTREPRISES AU RENDEZ-VOUS

Le NAPEC 2025 a tenu ses engagements

La 13e édition du Salon international Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference (NAPEC) 2025, qui a pris fin hier, a tenu toutes ses promesses. De par le nombre et la qualité des participants, de la superficie réservée à cet événement et de la nature des conférences tenues, cette édition est qualifiée d'exceptionnelle par le fondateur et premier responsable du NAPEC, Djaffar Yacini, qui s'est félicité de la réussite de cette nouvelle édition qu'a abritée le Centre des Conventions d'Oran durant trois jours.

Animant une conférence de presse à la clôture de cet événement dédié au secteur de l'énergie, Djaffar Yacini a dressé un bilan succinct, au cours duquel il a fait savoir que « la 13e édition du NAPEC a attiré 513 entreprises venant de 67 pays et 22 000 visiteurs professionnels locaux et étrangers ». Cette forte présence de participants et de visiteurs prouve, si besoin est, que l'Algérie s'affirme comme un partenaire « fiable » et « stable », offrant des opportunités uniques, a-t-il affirmé. Rappelant que le NAPEC est le plus grand Salon international professionnel dédié au secteur de l'énergie en Afrique et dans la région méditerranéenne, M. Yacini a signalé la présentation et l'exposition des équipements, des innovations et des solutions les plus récentes lors de cette édition. Cette dernière, a-t-il poursuivi, a également été un véritable espace de dialogue et d'échange entre tous les acteurs de l'énergie autour des grands enjeux du secteur, notamment la transition énergétique vers des énergies propres, nouvelles et renouvelables, le développement des ressources non conventionnelles et l'offshore, entre autres. Le rôle croissant de l'hydrogène a également été mis en valeur lors de cette édition du NAPEC. Cela a été concrétisé dans le cadre de nombreuses conférences de haut niveau tenues lors de cette manifestation, lesquelles ont été animées par des experts nationaux et internationaux. C'est aussi, a ajouté M. Yacini, un lieu de prédilection pour les partenariats



Une édition réussie.

scellés entre différents opérateurs, sans donner le nombre précis des partenariats conclus. « Les participants ont beaucoup échangé, fixé des rendez-vous pour d'éventuelles rencontres et mené des négociations directes », a précisé le fondateur du NAPEC, remerciant toutes les parties qui se sont mobilisées et ont contribué à la réussite de cette édition, « principalement les pouvoirs publics », a-t-il sou-

gné. Placée sous le thème « Accélérer l'énergie de demain et atteindre un mix énergétique efficace à travers les partenariats, l'investissement, l'innovation et la technologie », l'édition 2025 de l'Africa & Mediterranean Energy & Hydrogen Exhibition and Conference a réussi à réunir les grands acteurs et leaders mondiaux du secteur de l'énergie, devenant ainsi une référence dans ce genre de manifestations. La participation active et ren-

forcée du ministère des Hydrocarbures et des Mines, du Groupe Sonatrach, d'AL-NAFT et de l'ARH, entre autres, confirme, selon l'organisateur, le soutien stratégique des institutions nationales à la transformation du secteur. Un engagement qui souligne l'importance accordée à la modernisation, à la transition énergétique et au renforcement des partenariats internationaux.

Lilia Aït Akli

DE NOUVELLES SOLUTIONS ADOPTÉES PAR LES ENTREPRISES

L'innovation, clé du développement énergétique

L'INNOVATION, à travers le recours aux nouvelles technologies et l'introduction de l'intelligence artificielle, est plus que jamais requise dans le secteur de l'énergie, de l'avis des professionnels et experts du secteur. Nombreuses sont désormais les nouvelles solutions qui sont adoptées par les compagnies pétrolières, à l'instar de Sonatrach. Des solutions qui permettent, entre autres, d'optimiser la production et d'assurer une gestion et traitement efficace de la data, et ainsi façonner l'avenir énergétique. L'innovation comme moteur de croissance du secteur énergétique. C'est le plaidoyer des professionnels et experts qui ont eu à s'exprimer sur la question lors de la 13e édition du NAPEC qui a mis le focus, cette année, sur l'innovation ainsi que le partenariat. Une réalité à laquelle s'adaptent les professionnels qui sont de plus en plus preneurs des nouvelles solutions. Le constat est sans équivoque, le secteur de l'énergie doit impérativement s'adapter, surtout que les fournisseurs des technologies se trouvent à l'avant-garde des innovations. Leader dans la prestation de services dans le secteur Oil and Gas, Baker Hughes, s'aligne à cette nouvelle donne, en proposant des solutions innovantes et des services de dernière génération, au profit des compagnies énergétiques, à l'instar de Sonatrach. Nabil Lamrani, directeur Baker Hughes Algérie pour les services, qui est un fournisseur des solutions et services dans le secteur de l'énergie, a souligné



l'importance de l'innovation, mettant en avant les nouvelles solutions développées par l'entreprise. « On prend le secteur de l'énergie à un autre niveau », a-t-il indiqué, affirmant être un partenaire de Sonatrach, en vue de produire l'énergie à moindre coût grâce aux nouvelles technologies. Des solutions adaptées et personnalisées en fonction des besoins des entreprises sont développées par Baker Hughes, a fait savoir M. Lamrani, affirmant que « l'innovation constitue la clé du développement du secteur ». La 13e édition du NAPEC 2025 qui a pris fin hier a été ainsi une occasion d'exposer les solutions développées par les entreprises, mais aussi des start-up qui mettent tout leur savoir-faire au service de ce secteur stratégique. C'est le cas chez Smart

Drilling Operation, qui est une entreprise ayant développé deux solutions opérationnelles au niveau de la Sonatrach. Selon le directeur général de l'entreprise, Souhil Guessoum, « l'innovation est primordiale dans le secteur du pétrole et du gaz ». « Si on continue à travailler selon les modèles classiques, nous serons perdus », a-t-il estimé, affirmant que l'innovation permet de réduire les coûts, offre une meilleure efficacité, permet d'aller plus vite et de produire plus. L'Algérie avance très bien dans cette direction, a souligné M. Guessoum, signalant la mise en place d'un programme de l'économie de la connaissance guidée par le ministère des Start-ups, dont « certaines sont vraiment dans l'innovation ». Smart Drilling Operation est donc une entreprise spécialisée dans la digitalisation

du processus métier du oil and gas, laquelle a développé plusieurs solutions, à l'instar d'une solution qui est utilisée au niveau des puits qui sont en maintenance. « Quand un puits cesse de produire des quantités suffisantes, des travaux sont lancés pour améliorer la pression et le rendement. Pendant cette période qui dure quelques mois et qui peut aller jusqu'à une année et plus, notre solution intervient », a-t-il expliqué, précisant que tous les puits en maintenance sont interconnectés et permettent à Sonatrach d'avoir une visualisation à temps réel de la situation et peuvent prendre des décisions immédiates. « L'application, installée au niveau de la division production de Sonatrach depuis août 2023, est une première en Algérie. C'est une solution qui existe à l'international et nous sommes venus remplacer des solutions achetées en devise étrangère, développées désormais à 100% en Algérie », s'est félicité le premier responsable de l'entreprise, qui dit que cette dernière a été développée avec l'aide et les recommandations des ingénieurs de Sonatrach. La start-up est « en train de faire son chemin de croissance », selon M. Guessoum, qui dit qu'« en plus d'œuvrer en Algérie, nous ambitionnons d'étendre nos services à l'international ». Il a également fait part de discussions en cours avec l'ENTP et l'Enafor qui vont être sanctionnées par la signature de nouveaux contrats « très prochainement ».

Lilia A. A.

CONSEIL DE LA NATION-ONU

Nasri dénonce le monopole des grandes puissances

LE PRÉSIDENT du Conseil de la Nation, M. Azouz Nasri, a reçu hier la coordinatrice résidente de l'Organisation des Nations unies en Algérie, Mme Ammassari Savina Claudia, lors d'une visite de courtoisie. Cet entretien a mis en lumière l'engagement historique et constant de l'Algérie en faveur de la paix, de la justice internationale et de la réforme du Conseil de sécurité, dénonçant le monopole des grandes puissances et appelant à une meilleure représentation au sein de l'ONU. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du Conseil. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du 63e anniversaire de l'adhésion de l'Algérie à l'ONU, ainsi que des célébrations du 80e anniversaire de la fondation de cette organisation internationale. Au cours de cet entretien, les deux parties ont souligné l'importance de poursuivre le dialogue bilatéral et la coopération constructive. M. Nasri a rappelé la profondeur des liens historiques entre l'Algérie et l'ONU, soulignant que depuis son adhésion en octobre 1962, l'Algérie s'est affirmée comme un acteur international engagé en faveur de la paix, de la justice et de la coopération. Le président du Conseil a également mis en avant le rôle majeur de l'Algérie dans la défense des causes de libération et du droit des peuples à l'autodétermination, s'inspirant de son propre combat contre le colonialisme. Il a réaffirmé l'attachement du pays aux principes de non-alignement et au règlement pacifique des conflits, valeurs fondamentales de l'action des Nations Unies. Par ailleurs, M. Nasri a rappelé la contribution algérienne aux efforts onusiens pour la paix et la sécurité, notamment par son soutien aux initiatives dans la région du Sahel, la lutte contre le terrorisme et la promotion du développement durable. Il a souligné l'importance d'une réforme du système onusien, en particulier du Conseil de sécurité, afin d'assurer une meilleure justice, un équilibre dans la représentation et une prise en compte des nouvelles réalités géopolitiques. Sur le plan des grandes causes internationales, le président du Conseil a souligné la position constante de l'Algérie en faveur de la cause palestinienne et du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. De son côté, Mme Ammassari a exprimé sa profonde reconnaissance pour le rôle moteur de l'Algérie au sein de l'ONU, saluant la coopération fructueuse entre les institutions onusiennes et les autorités algériennes. Elle a mis en lumière les initiatives communes dans les domaines de la lutte contre la pauvreté, l'autonomisation des jeunes et des femmes, la bonne gouvernance, la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique. La coordinatrice résidente a également souligné la capacité de l'Algérie à traduire ses engagements internationaux en politiques concrètes, consolidant ainsi sa position de partenaire stratégique fiable pour l'ONU. Elle a exprimé son admiration pour le modèle de développement algérien, notamment sa gestion des ressources naturelles au bénéfice des citoyens. Mme Ammassari a enfin relevé les indicateurs sociaux positifs du pays, en particulier dans les secteurs de l'éducation, de la protection sociale et de la santé, tout en rappelant le rôle exemplaire de l'Algérie dans la médiation et la résolution pacifique des conflits, reflet d'une harmonie entre politique nationale et principes onusiens.

M. D.

4

NATIONALE

D'ALGER LA RÉVOLUTIONNAIRE À ALGER LA DIPLOMATE

La constance d'une vision

Soixante-trois ans jour pour jour après l'admission de l'Algérie aux Nations unies, le souvenir de ce moment fondateur résonne encore. Le politologue et expert en relations internationales Abdelkader Soufi a revisité, hier, l'épopée diplomatique d'un pays qui, dès son indépendance, a su imposer sa voix sur la scène internationale et défendre sans relâche les causes justes.



Abdelkader Soufi.

Le 8 octobre 1963, à peine un an après l'indépendance, l'Algérie faisait flotter son drapeau au fronton du siège des Nations unies à New York. C'est dans ce contexte commémoratif que le Dr Soufi est revenu, sur les ondes de la radio nationale, sur les débuts d'une diplomatie marquée par la conviction et l'audace. Selon lui, l'Algérie s'est très vite affirmée comme une puissance morale et politique, incarnant la voix des peuples opprimés. «La jeune République a trouvé dans le droit international un terrain naturel pour prolonger son engagement contre l'injustice et la domination», a-t-il expliqué, rappelant que l'Algérie a immédiatement épousé les principes de la Charte des

Nations unies. À cette époque, Alger devient un véritable phare pour les mouvements de libération. «La capitale algérienne n'était pas seulement la Mecque des révolutionnaires, mais aussi un laboratoire diplomatique où se préparaient les accords de paix et les indépendances à venir», a-t-il indiqué. L'Algérie, poursuit-il, a contribué à la libération de plusieurs pays africains et accueilli des pourparlers historiques, comme ceux entre l'Érythrée et l'Éthiopie ou encore entre l'Iran et l'Irak. Impossible d'évoquer la diplomatie algérienne sans mentionner son engagement indéfectible envers la cause palestinienne. Le Dr Soufi a rappelé que l'Algérie avait joué un rôle

clé dans l'invitation de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) à siéger à l'ONU et dans la reconnaissance officielle de la question palestinienne en 1974. Grâce à la diplomatie algérienne, Yasser Arafat avait pu prononcer à la tribune des Nations unies un discours historique marquant une étape décisive dans la reconnaissance internationale de la cause palestinienne. Il a également dénoncé «la barbarie sioniste qui continue d'écraser un peuple sous occupation», saluant la constance d'Alger dans son soutien au peuple palestinien et le courage de certains pays européens, comme l'Espagne, qui ont osé dénoncer le massacre. Abordant la question sahraouie, le

Dr Soufi a rappelé que «le Sahara occidental reste la dernière colonie d'Afrique» et accusé la France d'entraver sa reconnaissance internationale. «Le Sahara occidental représente des intérêts stratégiques et économiques pour Paris», a-t-il souligné, insistant sur le rôle de l'Algérie dans la défense du droit à l'autodétermination du peuple sahraoui. Enfin, l'expert a dénoncé «une injustice manifeste» dans la composition du Conseil de sécurité de l'ONU, où aucun pays africain ne siège de manière permanente. Il a appelé à une réforme profonde du système onusien et à la mise en place d'un nouvel ordre économique mondial plus équitable.

Khalil Aouir

FLOTTILLE SOUMOUD

Alger évacue onze ressortissants de Jordanie

LE MINISTÈRE des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines a annoncé, avant-hier soir, l'évacuation de onze Algériens ayant participé à la flottille Soumoud, à travers les territoires du Royaume hachémite de Jordanie. La flottille, qui a regroupée des dizaines de bateaux et plus de 400 personnes, était destinée à casser l'embargo sioniste sur Gaza en Palestine occupée, en apportant des aides humanitaires, des nourritures et des médicaments. Cette flottille a été interceptée par la marine de guerre israélienne dans les côtes internationales et les militants volontaires, d'une cinquantaine de nationalités, ont été arrêtés et évacués vers plusieurs destinations. Concernant les Algériens, cette opération d'évacuation a été supervisée par les

autorités jordaniennes, à la demande de l'Algérie, en coordination étroite avec l'ambassade d'Algérie à Aman, qui a suivi les différentes étapes et veillé à garantir toutes les formes de soutien à nos concitoyens, conformément aux instructions des hautes autorités du pays. Selon le communiqué du ministère des Affaires étrangères, «l'ambassade d'Algérie à Aman se chargera du rapatriement de nos concitoyens au pays dans les plus brefs délais». Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a eu, plutôt dans la journée, un entretien téléphonique avec le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères et des Expatriés du Royaume hachémite de Jordanie, Ayman Safadi, lui faisant part des

remerciements et de la gratitude de l'Algérie, ainsi que toute sa considération pour la position fraternelle noble manifestée par le Royaume hachémite de Jordanie, pays frère, en répondant favorablement à la demande formulée par l'Algérie, sollicitant son intervention afin de faciliter les procédures d'évacuation des citoyens algériens. Au cours de cet entretien, le ministre d'Etat a tenu à saluer «tout particulièrement les moyens mobilisés, les efforts consentis et les démarches entreprises par les autorités jordaniennes pour assurer le succès de cette opération et son aboutissement dans les meilleures conditions, en parfaite adéquation avec les liens fraternels et historiques solides unissant les deux pays et peuples frères», ajoute le même communiqué.

Hachemi B.

COMMISSION INTERGOUVERNEMENTALE ALGÉRO-SLOVÈNE

Le socle d'une nouvelle dynamique

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a affirmé avant-hier soir que «la création et l'activation de la Commission intergouvernementale algéro-slovène marquent une étape majeure dans le renforcement du socle institutionnel des relations bilatérales entre Alger et Ljubljana». Lors de la première session de cette commission, qu'il a coprésidée avec la vice-Première ministre et ministre des Affaires étrangères et européennes de Slovénie, Tanja Fajon, M. Attaf a salué «la volonté commune des deux pays de faire évoluer leur partenariat vers une coopération régulière, structurée et efficace».

Pour Ahmed Attaf, cette nouvelle instance constitue «le principal pilier» permettant de traduire la volonté politique en actions concrètes, «au service des intérêts des deux peuples amis». Il a souligné que ce mécanisme assure «une coordination renforcée et ouvre la voie à un programme ambitieux d'activités conjointes dans des domaines clés comme les technologies économiques, les infrastructures, la protection des données numériques, et les applications de l'intelligence artificielle». L'échange d'expertises et la coopération scientifique sont désormais au cœur de cette relation stratégique, avec notamment «un projet de memorandum d'entente entre le Haut-Commissariat à la numérisation algérien et le Centre international de recherche slovène en intelligence artificielle». M. Attaf a également mis l'accent sur «le développement des activités spatiales pacifiques, visant à renforcer la gestion des risques majeurs et la préservation des ressources naturelles». La coopération institutionnelle s'étendra notamment «aux incubateurs d'entreprises, aux centres d'innovation et aux laboratoires de recherche, pour faire de l'intelligence artificielle un levier essentiel de développement». Le ministre a par ailleurs souligné l'importance d'«élever le



niveau des échanges commerciaux», aujourd'hui en deçà des potentialités réelles des deux pays. Il a rappelé les réformes structurelles profondes engagées en Algérie sous la direction du président Abdelmadjid Tebboune, destinées à «améliorer le climat des affaires, lever les obstacles administratifs et encourager les investissements étrangers». Ahmed Attaf a ainsi lancé un appel aux entreprises slovènes, les invitant à «saisir les nombreuses opportunités économiques offertes en Algérie, avec la garantie d'un

accompagnement étatique pour assurer la rentabilité et la pérennité de leurs projets». Pour sa part, la vice-Première ministre slovène, Tanja Fajon, s'est félicitée du succès de cette première session, qu'elle a qualifiée de «tournant dans les relations algéro-slovènes». Elle a mis en avant «la qualité des échanges et les nombreuses opportunités identifiées, notamment dans les secteurs des transports, de l'énergie, de la santé, de l'éducation, de l'agriculture et de l'espace». Mme Fajon a affirmé qu'elle était «convaincue que cette

dynamique donnera un nouvel élan aux coopérations existantes et ouvrira la voie à de nouvelles initiatives bilatérales». Elle a également rappelé que «la Slovénie se distingue par sa spécialisation dans des domaines innovants tels que les énergies renouvelables et la digitalisation», et a exprimé «la volonté de son pays de renforcer ses liens avec l'Algérie, notamment dans les secteurs portuaire et aérien». Proposant la tenue prochaine de la deuxième session de la Commission intergouvernementale en Slovénie, elle a précisé que «la date sera fixée via les canaux diplomatiques des deux pays». Sur le plan diplomatique, Mme Fajon a salué «les progrès réalisés ces dernières années, notamment avec l'ouverture des ambassades respectives et le renforcement des relations politiques». Elle a aussi évoqué «la collaboration étroite entre les deux pays, membres non permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies, dans un contexte mondial marqué par des crises majeures». La question de la situation à Gaza et au Moyen-Orient a été au centre des discussions avec le président Abdelmadjid Tebboune, aboutissant à un appel commun «pour un cessez-le-feu immédiat et la fin des hostilités».

Meriem D.

ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE ENTRE TEBBOUNE ET AL-SISSI

Discussion sur les dossiers régionaux

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier un appel téléphonique de son frère, M. Abdel Fattah Al-Sissi, Président de la République arabe d'Égypte. Les deux chefs d'État ont échangé leurs points de vue sur la situation dans l'environnement régional des deux pays et ses répercussions sur leurs peuples respectifs. Ils ont également abordé la profondeur des relations bilatérales, enracinées dans la mémoire commune des deux peuples et des deux États, marquée par un combat partagé au service de la nation arabe et islamique. Les deux présidents ont convenu de renforcer cette coopération à tous les niveaux. Par ailleurs, il a été convenu d'organiser prochainement la réunion de la Haute Commission mixte algéro-égyptienne, ainsi que de programmer des visites mutuelles de haut niveau, dans un esprit de continuité historique et d'intérêts communs. Le Président Tebboune a également félicité son homologue égyptien pour l'élection de l'Égypte à la présidence de l'UNESCO, saluant cette victoire comme une reconnaissance renouvelée du rôle historique de l'Égypte, dont la culture millénaire apportera, selon lui, une contribution précieuse à la communauté internationale à travers cette organisation onusienne.

A. D.

BILAN OPÉRATIONNEL DE L'ANP

Un terroriste se rend, plusieurs réseaux démantelés

UN TERRORISTE, Mohamed Talbi, alias Khoubéib, ayant rejoint des groupes armés à l'étranger en 2017, s'est rendu cette semaine aux autorités militaires à Bordj Badji Mokhtar, a annoncé, hier, l'Armée nationale populaire (ANP) dans son bilan opérationnel couvrant la période du 1er au 7 octobre 2025. Selon le communiqué, l'individu s'est présenté avec un fusil semi-automatique, des munitions et divers effets. Cette reddition s'inscrit dans les efforts constants de l'ANP en matière de lutte antiterroriste, salués pour leur efficacité et leur professionnalisme sur l'ensemble du territoire national. Dans la lutte contre le narcotrafic, les unités de l'ANP, en coordination avec les services de sécurité, ont intercepté 53 narcotrafiquants et saisi 7 quintaux et 86 kg de kif traité en provenance des frontières marocaines, ainsi que 2 kg de cocaïne et plus de 232.000 comprimés psychotropes. Dans le sud du pays, notamment à Tamanrasset, Djanet, In Guezzam, Illizi et Bordj Badji Mokhtar, 209 individus impliqués dans des activités d'orpaillage illégal ont été arrêtés. Le matériel saisi comprend 34 véhicules, 96 groupes électrogènes, 63 marteaux piqueurs, ainsi que des quantités d'or brut mélangé à des pierres. Par ailleurs, 19 personnes ont été interpellées lors d'opérations distinctes, avec la saisie d'armes à feu (dont une Kalachnikov et 19 fusils de chasse), plus de 18.000 litres de carburant, 80 quintaux de tabacs et 5 tonnes de produits alimentaires destinés à la contrebande. En mer, les Garde-côtes ont déjoué plusieurs tentatives d'émigration illégale, sauvant 102 personnes à bord d'embarcations artisanales. À travers le territoire national, 334 migrants clandestins, de diverses nationalités, ont été arrêtés.

M. B.

LOI DE RÈGLEMENT 2023, ÉNERGIES RENOUVELABLES, STRESS HYDRIQUE

Le gouvernement fait le point

LE PREMIER ministre, Sifi Ghrieb, a présidé, hier, une réunion du gouvernement consacrée à la transparence budgétaire, à l'avancement du programme national en énergies renouvelables, ainsi qu'au suivi des projets de transfert d'eau potable dans les régions touchées par le stress hydrique. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué des services du Premier ministre. En tête de l'agenda gouvernemental : l'avant-projet de loi portant règlement budgétaire pour l'exercice 2023. Ce texte marque une étape importante dans la mise en œuvre des réformes des finances publiques. Il s'agit du premier projet élaboré selon les nouvelles règles du budget-programme, instaurées en 2023 en vertu de la loi organique n° 18-15 du 2 septembre 2018 relative aux lois de finances. Conformément à l'article 156 de la Constitution, le

gouvernement devra présenter ce projet au Parlement, afin de rendre compte de l'exécution de la loi de finances 2023, dans un souci de transparence et de contrôle démocratique. La réunion a également été l'occasion de faire le point sur la mise en œuvre du programme national de production d'énergies renouvelables, visant une capacité installée de 3 200 mégawatts. Ce programme, présenté comme un levier de la transition énergétique et un pilier de la souveraineté énergétique du pays, connaît selon le gouvernement une progression notable. Les membres de l'Exécutif ont souligné les avancées enregistrées dans le développement des capacités nationales, aussi bien en matière de fabrication locale d'équipements liés au solaire, qu'en ce qui concerne la réalisation d'infrastructures de production. Le gouvernement affirme ainsi sa

volonté d'asseoir un modèle énergétique diversifié, tirant parti du potentiel solaire dont dispose l'Algérie, tout en renforçant l'écosystème industriel local. Enfin, dans le cadre de la lutte contre la pénurie d'eau potable dans certaines régions, l'Exécutif a entendu une communication sur le projet de transfert d'eau d'Aïn Kercha (Oum El Bouaghi) vers le barrage Koudiet Lamdaouar (Batna). Ce projet entre dans le cadre du programme national de raccordement des localités exposées au stress hydrique, un enjeu stratégique pour la sécurité hydrique et la stabilité des territoires affectés. La mobilisation des ressources et des infrastructures est présentée comme une priorité du gouvernement, dans un contexte marqué par des épisodes de sécheresse de plus en plus fréquents.

Aymen D.

TIRAGE AU SORT POUR LE HADJ 2026

Les inscriptions ouvertes

LES INSCRIPTIONS pour le tirage au sort pour participer au hadj pour la saison 2026 se poursuivront jusqu'au 6 novembre prochain et concernent toutes les citoyennes et tous les citoyens aspirant à accomplir les rites du hadj, dans le respect des conditions fixées par la réglementation en vigueur. C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, dans un communiqué. Le ministère a précisé à propos de cette opération nationale, qui a débuté, hier, que les personnes, remplissant les critères d'éligibilité, pourront procéder à leur inscription, soit par voie électronique, en se connectant au site officiel du ministère (www.interieur.gov.dz), accessible en permanence, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, soit directement auprès de leur commune de résidence. Cette dernière option concerne particulièrement les citoyens ne disposant pas encore d'un passeport biométrique. Ils pourront alors remplir le formulaire prévu à cet effet, disponible dans les bureaux dédiés des Assemblées populaires communales (APC), durant les jours et heures de travail habituels. Concernant les conditions à remplir, le ministère a précisé que pour être éligible au tirage au sort, le candidat doit impérativement être de nationalité algérienne, avoir au moins 19 ans révolus à la date de son inscription et ne pas avoir accompli le hadj au cours des sept dernières années, soit depuis 2019. Cette restriction ne s'applique toutefois pas au mahram, autorisé à accompagner une femme n'ayant pas accompli le pèlerinage durant la même période. La même source précise également qu'une femme âgée de moins de 45 ans doit obligatoirement être accompagnée d'un mahram, alors qu'une femme âgée de 45 ans ou plus peut s'inscrire seule ou, si elle le souhaite, en compagnie de son mahram. Le ministère détaille les différentes formules d'inscription. Dans le cas d'une inscription individuelle, chaque citoyen peut se présenter seul pour participer au tirage au sort. En revanche, lorsqu'une double inscription est effectuée, un mahram et la femme qu'il accompagne peuvent s'inscrire ensemble et recevront un reçu et une fiche unifiés. Enfin, la triple inscription permet à un mahram d'enregistrer jusqu'à deux femmes avec lui, tout en bénéficiant également d'un reçu et d'une fiche unique. Le département de l'intérieur rappelle que les doubles et triples inscriptions doivent être réalisés exclusivement dans la commune de résidence du mahram, par l'une des deux voies d'enregistrement prévues. En cas de double inscription, à la fois sur le site du ministère et au niveau communal, celle effectuée au niveau de la commune sera considérée comme seule valide, tandis que l'inscription en ligne sera automatiquement annulée. Concernant les engagements et les obligations des candidats, les citoyens et citoyennes qui s'inscrivent au niveau de la commune sans disposer d'un passeport biométrique devront s'engager à obtenir ce document dans un délai maximum de trente jours après le tirage au sort. Tout manquement à cet engagement entraînera la radiation du candidat de la liste des personnes retenues. Les participants devront par ailleurs indiquer le nombre total de leurs inscriptions précédentes, dans la limite de dix, y compris celle de l'année en cours.

Sihem B.

6

NATIONALE

FORMATIK EXPO

L'innovation au service de la formation

L'intégration des technologies modernes et de l'intelligence artificielle (IA) dans les parcours de formation représente une étape déterminante pour la construction d'un capital humain qualifié et la consolidation de la compétitivité économique du pays.

C'est ce qu'a affirmé, hier, le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-ups et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, à l'occasion de l'ouverture de la première édition du Salon Formatik Expo, organisée au Palais des expositions des Pins maritimes (Safex), en présence Nassima Arhab, ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels. M. Ouadah a d'emblée affirmé : « Le développement des compétences fondé sur les technologies modernes rapproche la connaissance du citoyen et permet aux différentes catégories de la société, à travers toutes les wilayas du pays, de développer leurs aptitudes et d'accéder à des opportunités d'apprentissage avancées. » Expliquant que cette orientation stratégique, inscrite dans la vision de transformation numérique de l'État, ambitionne de rapprocher le savoir du citoyen et stimuler la culture de l'innovation au sein des institutions. Dans cette perspective, M. Ouadah a relevé l'importance pour les établissements de formation et les universités « de s'adapter aux transformations numériques en adoptant des solutions innovantes développées par les start-up nationales ». Cette orientation, a-t-il précisé, « permettra d'améliorer la qualité et l'efficacité du processus de formation, tout en valorisant les initiatives technologiques issues de l'écosystème local ». Le ministre a ainsi mis en avant la synergie souhaitée entre les acteurs publics et privés dans le domaine de la formation numérique. « Les jeunes porteurs de projets innovants dans les technologies éducatives disposent aujourd'hui d'un cadre propice pour expérimenter et valoriser leurs solu-



Une étape déterminante.

tions. L'État, pour sa part, œuvre à faciliter leur intégration dans les programmes de formation professionnelle et universitaire», a-t-il affirmé.

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, UN DÉFI STRATÉGIQUE

Par ailleurs, M. Ouadah a déclaré que l'intelligence artificielle « impose de nouveaux défis aux systèmes de formation », en ce qu'elle « requiert une maîtrise technologique approfondie et une capacité d'adaptation rapide au rythme des transformations numériques ». Le ministre a ajouté que l'Algérie « avance résolument dans le ren-

forcement de son écosystème numérique » et s'attelle à « construire des institutions capables d'innover dans les domaines de l'intelligence artificielle et des technologies éducatives ». Dans cette optique, il a mis en avant l'importance de la dimension stratégique de cette transition pour l'avenir du pays. Soulignant que « la compétitivité de nos entreprises et la modernisation de notre économie passent par la formation de talents maîtrisant les outils numériques et les technologies émergentes », il a assuré que c'est par la connaissance que nous construirons la souveraineté technologique nationale ». En clôturant son intervention, le ministre a réaffirmé la volonté du gouvernement de « soutenir toutes les initiatives nationales qui placent la technologie et l'intelligence artificielle au service du savoir », estimant que « la formation est la clé d'une économie du savoir performante, inclusive et durable ». A travers cette orientation, le ministère de l'Économie de la connaissance entend placer la transformation numérique au cœur de la politique de développement du capital humain. Le Salon Formatik Expo, premier du genre, incarne sur le terrain cette ambition de faire de la technologie un instrument d'inclusion et d'équité territoriale, en offrant aux jeunes de toutes les régions du pays un accès équitable à la formation numérique. Cette approche, fondée sur la convergence entre les start-ups, les institutions de formation et les acteurs économiques, ambitionne ainsi de consolider un modèle de développement fondé sur l'innovation, l'apprentissage permanent et la valorisation du potentiel scientifique national.

Sihem Bounabi

RÉINTÉGRATION DES ÉLÈVES RECALÉS Près de 25 000 cas à trancher d'ici mi-octobre

PRÈS DE 25 000 élèves exclus des études ont déposé un recours en vue de leur réintégration. Dans le cadre des nouvelles mesures d'équité et d'accompagnement du ministère de l'Éducation nationale, des conseils de classes unifiés ont été tenus à travers tout le pays pour examiner ces dossiers. Les procédures doivent être finalisées avant la mi-octobre afin de permettre aux élèves concernés de reprendre le chemin de l'école. Selon les premières données recueillies, près de 25 000 recours ont été déposés au niveau national dans les cycles moyen et secondaire, traduisant la volonté des familles de donner une seconde chance à leurs enfants. Dès le 7 octobre, les directions de l'éducation des wilayas se sont transformées en véritables cellules de suivi pour superviser le déroulement des conseils. Ces instances, composées des directeurs, enseignants, conseillers d'éducation et personnels administratifs, ont travaillé sous la supervision directe des inspecteurs, conformément aux instructions ministérielles exigeant une étude rigoureuse et objective de chaque dossier. Les premières observations font état d'une hausse du nombre de recours par rapport aux années précédentes, due à la multiplication des absences non justifiées et à certains comportements contraires au règlement intérieur. Plusieurs établissements ont ainsi prononcé des mesures disciplinaires

au cours du premier trimestre, avant l'ouverture officielle de la procédure de recours. Selon les responsables du secteur, les conseils de classes unifiés ne se limitent pas à une simple formalité administrative. Ils constituent une démarche pédagogique et morale, inscrite dans la vision rénovée du ministère qui privilégie la rééducation avant la sanction. Cette approche vise, selon le ministère, à comprendre les causes profondes des difficultés scolaires ou comportementales, souvent liées à des pressions familiales, psychologiques ou sociales. Dans ce contexte, les parents sont fréquemment conviés à ces conseils pour présenter des explications ou signer un engagement de suivi en cas de réintégration de leur enfant. Les directeurs d'établissement soulignent que l'absence de suivi parental reste l'une des principales causes de dérives disciplinaires, notamment dans les grandes agglomérations où les contraintes professionnelles réduisent le temps de dialogue familial. Le ministère de l'Éducation nationale insiste, dans ses dernières directives, sur la nécessité d'impliquer davantage les parents dans le processus éducatif et dans les séances de recours, afin d'assurer un accompagnement effectif des élèves intégrés. Les décisions issues des conseils de classes unifiés sont définitives, sauf cas exceptionnels transmis aux commissions de wilaya

pour étude approfondie. Toutes les procédures devront être achevées avant la mi-octobre, afin de permettre aux élèves intégrés de reprendre le cours normal de leur scolarité. Les opinions divergent au sein des conseils sur la manière de traiter les cas disciplinaires : certains plaident pour une fermeté exemplaire afin de préserver l'autorité de l'école, tandis que d'autres privilégient la réintégration conditionnelle des élèves ayant exprimé un regret sincère. Dans tous les cas, les décisions devront concilier la rigueur et la bienveillance, au service de l'intérêt supérieur de l'élève. Le processus de réintégration des élèves pour l'année scolaire 2025-2026 est régi par la circulaire n°214 du 23 septembre 2025 émise par la Direction générale de l'enseignement. Ce texte précise les six étapes successives de la procédure. Il s'agit d'abord d'informer les établissements et les familles, puis de saisir les demandes de recours, de vérifier et valider les données, avant l'examen des dossiers par les conseils de classes. Les décisions sont ensuite notifiées aux parents, suivies de la réintégration effective des élèves concernés. Enfin, un réexamen des recours non retenus est prévu au niveau des directions de l'éducation de wilaya, afin d'assurer un traitement équitable de l'ensemble des cas.

Lynda Louifi

SERGUEÏ LAVROV :

«Aucune base étrangère ne doit être tolérée en Afghanistan»

Réunis à Moscou, onze pays ont participé au forum sur l’Afghanistan, marqué par la présence officielle du gouvernement afghan. La Russie y a dénoncé les pressions de Washington sur Kaboul au sujet de la base de Bagram, réaffirmant que toute présence militaire étrangère en Afghanistan restait inacceptable et contraire aux intérêts régionaux.



La Russie a accueilli ce 7 octobre le VII^e Forum de consultations sur l’Afghanistan, rassemblant onze pays de la région, dont la Chine, l’Iran, l’Inde, le Pakistan et les pays d’Asie centrale. Pour la première fois, l’Afghanistan, représenté par son ministre des Affaires étrangères, Amir Khan Mottaki, y a pris part en tant que membre officiel. Il s’agissait aussi de sa première visite en Russie depuis que Moscou a reconnu officiellement, en juillet 2025, le gouvernement de l’« Émirat islamique d’Afghanistan ». Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a salué les progrès réalisés par Kaboul. Il a affirmé que « des centaines de combattants semant la mort et la destruction ont été éliminés », en référence à la lutte contre la branche afghane de l’État islamique. Il a mis en avant les résultats obtenus dans la lutte antidrogue : « D’après l’ONU, les surfaces de culture ont chuté de 90 % depuis 2022. » Dans une déclaration conjointe, les pays participants ont souligné leur soutien à « un Afghanistan indépendant, pacifique et uni » et se sont dits prêts à ren-

forcer la coopération économique et humanitaire avec le pays. Rejet clair des ingérences occidentales Lavrov a dénoncé les menaces américaines à l’encontre de Kaboul concernant la base aérienne de Bagram. Le président américain Donald Trump avait exigé que la base repasse sous contrôle américain, sous peine de « mauvaises choses ». Kaboul a répliqué fermement. Selon Zamir Kaboulov, représentant spécial du président russe, « le gouvernement afghan ne permettra aucune base étrangère, y compris à Bagram ». Moscou a qualifié ces pressions de « pures absurdités », refusant catégoriquement toute discussion sur le sujet dans le cadre du forum. Lavrov a précisé que « le déploiement d’une infrastructure militaire de pays tiers sur le territoire afghan ou dans les États voisins est absolument inacceptable ». Selon lui, « la présence armée d’acteurs non régionaux est un facteur de déstabilisation et pourrait provoquer de nouveaux conflits ». Zamir Kaboulov a également confirmé que « la Russie n’a aucun projet de déploiement militaire en Afghanistan », soulignant que l’ob-

jectif est d’encourager la stabilité et le développement du pays, sans y introduire d’éléments extérieurs de tension. Coopération régionale et aide humanitaire Le forum a également été l’occasion d’appeler à renforcer les efforts collectifs pour soutenir le peuple afghan. Sergueï Lavrov a insisté sur la nécessité d’un soutien sans condition préalable : « Encore une fois, nous appelons les donateurs externes à ne pas oublier les Afghans, à leur venir en aide sans conditionnalité politique. » Il a rappelé que « la situation humanitaire en Afghanistan reste difficile ». Selon ses chiffres, « 22 millions de personnes ont besoin d’aide et 21 millions n’ont pas accès à l’eau potable ni aux services médicaux de base ». La Russie s’est engagée à augmenter son aide humanitaire directe à l’Afghanistan. Amir Khan Mottaki a, de son côté, exprimé sa reconnaissance envers Moscou : « La Russie a donné l’exemple à toute la région. Nous resterons à jamais reconnaissants pour cette reconnaissance officielle. »

R. I.

GAZA

Le Hamas veut des garanties de Trump

DES ÉCHANGES de listes et des pressions de Trump, via la Turquie, ravivent l’espoir d’un cessez-le-feu à Gaza, bien que le Hamas exige des garanties. La libération de Marwan Barghouthi et un retrait israélien complet sont des conditions clés, dans un contexte où un échec pourrait relancer les hostilités. Les pourparlers sur un cessez-le-feu à Gaza, amorcés le 6 octobre en Égypte, dominent l’actualité régionale. Un échange de listes entre le Hamas et Israël, incluant otages et prisonniers, a suscité l’optimisme du mouvement palestinien, qui y voit une avancée vers la libération des 47 otages restants et de prisonniers palestiniens. Taher el-Nounou, haut responsable du Hamas, a affirmé que les négociateurs palestiniens et israéliens avaient échangé des listes de noms de prisonniers et d’otages qui seraient libérés si un accord était conclu à l’issue des pourparlers de cessez-le-feu en cours en Égypte. Le négociateur en chef, Khalil al-Hayya, exige des garanties écrites de Donald Trump pour un retrait israélien complet et un désarmement contrôlé, un point clé pour éviter un rejet du plan américain en 20 points, présenté le 29 septembre. La libération de Barghouthi au cœur des négociations Parallèlement, un média égyptien révèle que le Hamas insiste sur la libération de Marwan Barghouthi,

figure emblématique de l’OLP emprisonnée, comme condition sine qua non, soulignant son rôle potentiel dans la reconstruction de Gaza. Le mouvement palestinien, malgré son désir de paix, réclame des assurances solides, notamment sur Barghouthi, pour valider un accord susceptible de stabiliser la région ou, en cas d’échec, d’exacerber les tensions avec Israël et ses alliés. Pressions américaines et crainte d’une occupation prolongée Trump, pressant pour une résolution, a sollicité l’aide de la Turquie, selon Recep Tayyip Erdogan. Le président turc affirme avoir convaincu le Hamas de négocier, un signe d’espoir après des divisions internes révélées par des responsables anonymes. Le plan, qui prévoit la libération des otages en 72 heures et un retrait par étapes, divise : le Hamas hésite, craignant une occupation prolongée, tandis que Trump menace de représailles en cas de retard. L’implication de Steve Witkoff et Jared Kushner, dépêchés à Charm el-Cheikh, renforce cette pression, avec des discussions « positives » signalées ce week-end. Ces développements s’inscrivent dans un contexte tendu : l’Égypte rejette tout rôle politique pour le Hamas à Gaza, et Israël, sous Benjamin Netanyahu.

R. I.

MOYEN-ORIENT

La Banque mondiale nuance ses prévisions

LA BANQUE mondiale revoit à 2,8 % la croissance de la région MENAAP en 2025, grâce au Golfe, mais abaisse ses prévisions 2026 en raison des conflits et de la chute pétrolière. L’Iran, sous sanctions, verra son PIB se contracter, tandis que le Liban reste en attente d’actualisation. Les crises humanitaires et géopolitiques freinent la région. La Banque mondiale a publié le 7 octobre de nouvelles prévisions économiques pour la région Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan (MENAAP), à l’issue des assemblées conjointes avec le FMI prévues du 13 au 18 octobre à Washington. Elle revoit à la hausse la croissance du PIB régional à 2,8 % en 2025, contre 2,6 % en avril, grâce à une reprise plus rapide que prévu dans les pays du Golfe (retrait des coupes pétrolières) et à une dynamique dans les pays importateurs de pétrole, portée par la consommation, les investissements, l’agriculture et le tourisme. Cependant, les conflits en Syrie, au Yémen, au Liban, en Cisjordanie, à Gaza et en Afghanistan, ainsi qu’en Iran, continuent de peser, provoquant des crises humanitaires, des déplacements massifs et des contractions économiques, avec des effets en cascade (réfugiés, insécurité) sur les pays voisins. Reprise fragile, freinée par les guerres et les sanctions Pour 2026, les perspectives s’assombrissent, avec une révision à la baisse non précisée, liée aux conflits et à une baisse de la production pétrolière, notamment en Iran et en Libye. L’économie iranienne, frappée par des sanctions renforcées (embargo de l’ONU rétabli en septembre après des bombardements israéliens et américains sur ses sites nucléaires en juin), devrait se contracter de 1,7 % en 2025 et de 2,8 % en 2026, inversant la projection d’une croissance de 0,7 % prévue en avril. Cette dégradation reflète une chute des exportations pétrolières et de l’activité non pétrolière, aggravée par les tensions avec Téhéran. Cette contraction « reflète une baisse à la fois des exportations pétrolières et de l’activité non pétrolière dans un contexte de sanctions renforcées, y compris la réimposition de sanctions de l’ONU, et des perturbations suite au conflit de juin », ajoute l’organisation. Les pays exportateurs de pétrole en développement subissent aussi un ralentissement marqué, tandis que la Banque mondiale n’a pas encore mis à jour sa prévision de 4,7 % pour le Liban en 2025, dans un contexte de crise persistante. Ces ajustements soulignent les défis régionaux : les gains économiques des pays du Golfe contrastent avec les pertes des zones en conflit, où la reconstruction reste bloquée, notamment en Syrie et au Sud-Liban. La région voit ses perspectives freinées par l’instabilité, les sanctions et les répercussions des guerres, notamment à Gaza, où le plan Trump suscite des incertitudes. Dans ce cadre, la Banque mondiale appelle à des investissements ciblés, mais les tensions géopolitiques, comme celles avec l’Iran, compliquent les perspectives à moyen terme.

R. I.

AGRICULTURE DU
TOURNESOL À TLEMCCEN

Près de 300 hectares
consacrés

DANS le cadre du développement de la culture du tournesol, la campagne de récolte dans la wilaya de Tlemcen devra toucher une superficie de 300 hectares. C’est ce qu’ont annoncé, hier, des responsables de la Direction des services agricoles (DSA).

Le chef du bureau de l’organisation de la production et du soutien technique auprès de la DSA, Kamel Othmani, a indiqué à l’APS que cette campagne, lancée récemment dans sa deuxième expérience dans la wilaya, ciblera 100 hectares appartenant à des investisseurs privés, et 200 hectares exploités par les unités de production Hammadouche et Benaïssa.

Un rendement moyen de 7 quintaux par hectare est attendu, aussi bien dans les unités de production précitées que chez les agriculteurs privés, a-t-il expliqué.

Il a ajouté que les graines de tournesol récoltées sont acheminées vers la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) pour y être nettoyées et débarrassées de leurs impuretés, avant d’être prêtes à l’utilisation, puis livrées aux opérateurs économiques activant dans la production d’huiles végétales.

Par ailleurs, M. Othmani a indiqué que les agriculteurs souhaitant s’engager dans le programme national de culture du tournesol bénéficient d’un soutien financier de 8.600 DA par quintal produit. Ce montant est réparti entre 3.000 DA octroyés par l’Etat et une prime additionnelle versée par un opérateur économique partenaire, estimée à 5.600 DA au minimum.

La direction de l’agriculture a également organisé une journée de sensibilisation au profit des agriculteurs autour de ce programme national, afin de les encourager à développer les cultures oléagineuses et les informer des avantages et facilitations disponibles. Cette initiative s’inscrit dans le cadre des objectifs fixés par le ministère de tutelle pour renforcer la sécurité alimentaire et réduire la facture d’importation des huiles végétales.

R. R.

CARAVANE DE SOLIDARITÉ
DANS LES ZONES
RECULEES À OUARGLA

Prise en charge des personnes
âgées à domicile

UNE CARAVANE de solidarité s’est ébranlée, mardi à Ouargla, en direction des zones reculées de la wilaya, pour la prise en charge de personnes âgées à domicile, et ce à l’initiative de la direction de l’Action sociale et de la Solidarité (DASS).

La caravane, dont le départ a été donné par le wali, Abdelghani Filali, porte sur la distribution au profit de 456 personnes âgées de divers équipements et accessoires, dont des chaises-roulantes, des tensiomètres, d’autres de confort, des articles de literie et des matelas orthopédiques, a indiqué le DASS, Ahmed Sakhi.

Retenue dans le cadre des activités de la DASS, menées en coordination avec les autorités de la wilaya et les associations versées dans l’action humanitaire, cette caravane vise à accompagner et prendre en charge cette catégorie sociale vulnérable, notamment en prévision de la période hivernale.

Dans le même contexte de solidarité, un groupe de quarante personnes âgées de la wilaya d’Ouargla a bénéficié d’une cure thermale dans la wilaya de Guelma, leur permettant de profiter des moments de repos et d’améliorer leur santé physique et morale.

Approchées par l’APS, certaines des personnes âgées ont salué l’organisation de ce voyage leur permettant de briser leur routine quotidienne et de bénéficier d’un agréable séjour.

Cette opération fait partie d’une série d’actions arrêtées cette année par la DASS pour venir en aide aux différentes catégories sociales, et ce à travers la distribution d’aides, l’organisation de sorties de sensibilisation, en application de la stratégie de l’Etat visant à renforcer les valeurs de citoyenneté, l’entraide sociale et l’ancrage de la dimension humanitaire dans l’action de solidarité.

R. R.

COMMÉMORATION DE L’AGONIE DE LA VENGEANCE
DU COLONISATEUR À TIZI-OUZOU

L’odyssée du courage
des moudjahidines

Les habitants de la wilaya de Tizi-Ouzou, commémorent, l’agonie de la vengeance du colonisateur Français, qui s’est livrée à un bombardement durant cinq jours, le 9 octobre 1956, au lieu-dit Agouni Ouzidhouth, dans la commune d’Azeffoun, face auquel les moudjahidine de l’Armée de libération nationale (ALN) ont riposté avec un grand courage et une forte détermination.



Ce déchainement de l’armée coloniale, dénommé « Opération Djennad », et qui a duré cinq jours (du 9 au 12 octobre), était alors une réaction à sa tentative, déjouée par les valeureux moudjahidine de l’ALN, de constituer un contre-maquis à travers ce qui a été appelé « opération Oiseau bleu » dans la wilaya III Historique.

« L’opération Djennad a été une expédition punitive contre les moudjahidine après l’échec cuisant de sa tentative de créer un contre-maquis dans la wilaya III Historique », a témoigné le moudjahid Moh Mansour, un des survivants de cette bataille, aujourd’hui âgé de 85 ans.

Un gigantesque arsenal a été mobilisé pour cette opération. Environ 10.000 soldats, 10 bataillons dont 7 faisant partie des chasseurs alpins, la 27e division d’infanterie alpine, deux bataillons de ara-

chutistes et deux de blindés, des bâtiments de guerre ainsi que des avions bombardiers et des B 26, selon les documents du musée régional du Moudjahid de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Le 9 octobre, aux environs de 7h30, des chasseurs bombardiers à réaction et des B 26 ont commencé à bombarder toute la région et, le lendemain, c’était au tour des bâtiments de guerre d’entrer en action à partir du large d’Azeffoun, selon la même source.

En face, et avec des moyens nettement inférieurs, les combattants de l’ALN de la région, appuyés par ceux de la zone 3 et de Sidi Naâmane, tous armés de courage et prêts à sacrifier leur vie pour la cause nationale, ont fini par réussir à repousser l’ennemi au prix d’une centaine de martyrs, natifs, notamment d’iflissen, Mizrana, Sidi Ali Bounab et Ath

Djennad. Côté ennemi, quelque 400 soldats ont été tués, plusieurs engins détruits et de nombreuses armes récupérées, selon des témoignages. Les bombardements, aérien et maritime, et le ratissage terrestre de l’armée française qui agissait comme une bête blessée en quête de vengeance après son échec à l’opération « Oiseau bleu », embrasa une partie de la région d’Ifliessen et une autre du côté d’Azeffoun. Pour commémorer cet événement qui remonte à 69 ans, une stèle a été érigée et un mémorial portant les noms des martyrs tombés au champ d’honneur dans cette bataille a été posé au lieu-dit «carrefour des trois communes Aghrib, Ifliessen et Azeffoun» pour se remémorer les sacrifices consentis par les martyrs pour l’indépendance du pays et le recouvrement de la souveraineté nationale.

R. R.

VOL DE CÂBLES ÉLECTRIQUES À MÉDÉA
Plus de 11 millions de DA de pertes

TOUCHANT PLUSIEURS régions de la wilaya, le phénomène de vol de câbles électriques est devenu une véritable hantise pour les services de la direction de distribution de Médéa, qui ont enregistré pas moins de 70 cas d’atteinte à son réseau au cours de ces derniers mois.

Suite aux agressions ayant ciblé le réseau de basse tension, la direction de distribution fait état de la perte de 65 km de câbles électriques en cuivre, occasionnant ainsi des frais de renouvellement estimés à 11,5 millions de dinars, est-il précisé.

Selon le communiqué émis par la direction, les vols se répartissent à travers plusieurs communes, notamment Ben Chicao, Ouzera, Tizi-Mehdi, Si Mahjoub, Médéa, Kef Lakhdar, Deux-Bassins, Mezghenna, Tablat, Sidi Naamane, Berrouaghia, Sedraia et Ksar El Boukhari.

Tout signalement de vol donne lieu à l’intervention des équipes techniques de la direction de distribution, qui se déplacent sur les lieux pour prendre les mesures légales nécessaires auprès des autorités locales compétentes et évaluer les préjudices causés.

Obérant lourdement les finances de l’entreprise, ce phénomène récurrent impacte également la qualité des prestations offertes

aux citoyens, en provoquant notamment des coupures dans l’alimentation électrique des foyers.

Afin de lutter contre ces vols, la mise à contribution du client reste, selon les services concernés, « la principale source de protection contre ce phénomène », en appelant à contacter immédiatement les services de sécurité en cas d’activités suspectes ou inhabituelles.

La direction de distribution signale également l’émergence d’un phénomène nouveau au cours de ces derniers mois : l’attaque des abris de transformateurs électriques, dont les entrées sont transformées en dépôts d’ordures. L’accumulation des déchets empêche les agents d’intervenir rapidement en cas de panne. Mais ce n’est pas tout. Les déchets ménagers attirent également les rongeurs, qui s’attaquent aux câbles électriques souterrains situés dans ces postes de transformation, provoquant ainsi des coupures d’électricité, souligne encore la même source.

Par ailleurs, les clients de la distribution sont invités à « ne pas déposer d’objets à l’intérieur des armoires des compteurs afin d’éviter tout risque d’accident aux conséquences indésirables».

Nabil B.

QUATRE ANS APRÈS SA DISPARITION

Rabah Deriassa, la voix éternelle de la chanson algérienne

À la veille du quatrième anniversaire de sa disparition, le souvenir de Rabah Deriassa continue de vibrer dans la mémoire collective des Algériens. Figure emblématique de la chanson nationale, Deriassa a su, tout au long de sa carrière, concilier l'authenticité du patrimoine musical algérien avec un profond engagement artistique et patriotique.



Né à Blida en 1934, il s'est imposé dès les années 1950 comme une voix singulière, à la fois poétique et militante, à travers des œuvres devenues intemporelles comme Ya Mohamed, El Momaridha, Nedjma Kotbia ou encore Yahiaou Ouled Bladi. Artiste complet, il écrivait, composait et interprétait ses chansons, abordant des thèmes aussi nobles que le travail, l'amour, la sincérité et la patrie. Sa contribution à la valorisation de la chanson bédouine, son usage raffiné du dialecte algérien et sa sincérité artistique lui ont valu une reconnaissance au-delà des frontières. Rabah Deriassa, disparu le 8 octobre 2021, laisse derrière lui un héritage musical inestimable, symbole d'un art enraciné dans l'âme du peuple algérien et fidèle à ses valeurs.

Sa première chanson, «Nedjma Kotbia», lui a particulièrement valu une notoriété nationale et internationale. «Deriassa était un artiste complet qui écrivait, composait et interprétait ses propres textes abordant des thèmes patriotiques, moraux et sociaux. Son répertoire compte plus d'un millier de chansons enregistrées», selon son neveu. Le défunt a également contribué à la valorisation de la chanson bédouine (El Ayaï), collaborant avec des poètes et maîtres du genre comme Cheikh El-Ardjani, Cheikh El-Bedoui et Khelifi Ahmed, gagnant ainsi le respect du public algérien et le statut de pionnier du chant engagé. Pour l'artiste Nasreddine El-Blidi, Rabah Deriassa était «un modèle et une source d'inspiration» en matière d'engagement et de sincérité artistique. Il a évoqué, à ce

titre, ses débuts dans le monde artistique, relevant que son défunt oncle fut son «premier soutien». Il a composé pour lui son premier album intitulé «Katba» (Destinée), qui avait connu à l'époque un grand succès, se rappelle t-il, nostalgique. A son tour, le comédien, Abdelhamid Rabia, a qualifié Deriassa d'«artiste complet» alliant noblesse de caractère et fidélité à la chanson authentique. «Il a su toucher le cœur du public par la simplicité et la sincérité de ses paroles. Son influence a dépassé les frontières, faisant de lui un véritable ambassadeur de la chanson algérienne lors de ses tournées dans plusieurs pays, notamment en Irak, en Arabie Saoudite, au Koweït, aux Emirats arabes unis, au Liban, en Egypte et en Libye», a souligné l'artiste. Pour sa part, l'artiste et organisateur de

spectacles, Nouredine Benghali, a salué en Deriassa son usage du dialecte algérien raffiné, compris par les publics arabes, ce qui lui a valu une grande popularité dans le monde arabe. Il a aussi souligné la modestie et l'humilité du chanteur qui privilégiait la sincérité artistique à la recherche des projecteurs, convaincu que «l'art qui vient du cœur touche le cœur». Rabah Deriassa s'est éteint le 8 octobre 2021 à Blida à l'âge de 87 ans, léguant à la postérité un riche répertoire artistique marqué du sceau de l'authenticité et de la créativité. En hommage à son parcours exemplaire, son nom orne, désormais, la maison de l'Artiste de Blida, située non loin de son domicile au centre-ville de Blida, en reconnaissance de sa contribution majeure à la culture nationale.

A. B. / Agence

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ALEXANDRIE EN EGYPTE Mention spéciale pour le film d'animation algérien «Es'Sakia»

LE FILM d'animation algérien «Es'Sakia» du réalisateur Naoufel Kalache a reçu une mention spéciale au 41e Festival du film méditerranéen d'Alexandrie en Egypte, ont annoncé les organisateurs. Produit en 2024 par le ministère des Moudjahidines et des Ayants droit avec la contribution du ministère de la Culture et des Arts, «Es'Sakia» qui dénonce les

crimes abjects et la barbarie du colonialisme français à Sakiet Sidi Youcef (frontière algéro-tunisienne), a figuré parmi les films de ce festival, en compétition, dans la section du Prix Nour-Ech'Chérif 2025 du meilleur film arabe. D'une durée de 72 minutes, ce film retrace les événements de Sakiet Sidi Youssef, à travers l'histoire d'une famille algérienne

de Souk Ahras, (frontière est de l'Algérie), contrainte de chercher refuge dans un village au nord-ouest de la Tunisie. Ce village se situant à la frontière algéro-tunisienne, sera le théâtre d'intenses bombardements lâches et abjectes contre la population civile algérienne et tunisienne, perpétrés le 8 février 1958 par l'armée coloniale française, en représailles des

lourdes pertes humaines et logistiques enregistrées par l'occupant français, lors de la bataille du «Mont El-Wasta» survenue le 11 janvier 1958. Organisé du 2 au 6 octobre, le Festival du film méditerranéen d'Alexandrie a accueilli 46 pays et présenté 131 films, répartis dans huit compétitions.

R. C.

QUALIF. MONDIAL-2026 (GR. G/9^e JOURNÉE) SOMALIE-ALGÉRIE

Les «Verts» à 90 minutes du rendez-vous des Amériques

L'équipe nationale de football affrontera son homologue somalienne, jeudi au stade Miloud-Hadefi d'Oran (17h00), avec l'intention de l'emporter et valider son ticket pour la prochaine Coupe du monde 2026, lors de la 9e et avant-dernière journée (Gr.G) des qualifications.

Les joueurs du sélectionneur Vladimir Petkovic, leaders de leur groupe, ne sont désormais qu'à une victoire d'une cinquième participation de leur histoire, après les éditions de 1982, 1986, 2010 et 2014. Face à la lanterne rouge du groupe G (1 point), les Verts demeurent les grands favoris de cette affiche. La sélection nationale, qui n'a concédé qu'une seule défaite depuis le début de ces qualifications (à domicile face à la Guinée 2-1), devra afficher plus de réalisme offensif et de maîtrise collective pour éviter toute mauvaise surprise.

«Nos adversaires donneront le maximum et se battront à fond contre nous. La Somalie peut sembler faible, mais si l'on regarde leurs derniers matchs, cette équipe a montré qu'elle pouvait prendre plusieurs points», a indiqué Petkovic, lors de la dernière conférence de presse tenue jeudi dernier, à la salle Mohamed-Sellah, au stade Nelson-Mandela (Baraki). Ayant échoué à se qualifier pour les deux précédents Mondiaux 2018 (Russie) et 2022 (Qatar), les coéquipiers du capitaine Riyad Mahrez devront gravir, avec succès, la dernière marche, pour chasser la guigne et signer leur grand retour sur la scène mondiale, 12 ans après leur dernière participation au Mondial 2014 au Brésil, marquée par une qualification historique aux 1/8es de finale.

«On a trois points à prendre. Contre la Somalie, nous sommes déterminés à sceller notre qualification. Nous avons raté deux coupes du monde malgré une très belle génération. Aujourd'hui, l'objectif est de se qualifier et de représenter dignement notre pays au prochain Mondial», a indiqué Mahrez.

CINQ DÉFECTIONS ET QUATRE NOVICES

En face, la Somalie, avec un seul point seulement au compteur et une différence de buts de 3 pour 16 contre, abordera la rencontre sans pression, mais avec la volonté de créer la surprise. Les Somaliens voudront effacer leur parcours mitigé et marquer les esprits face à une équipe algérienne qui reste sur un nul en déplacement face à la Guinée en septembre (0-0). Sur le plan de l'effectif, l'équipe nationale sera privée de pas moins de cinq joueurs: les défenseurs Mohamed Farsi (Colombus Crew/Etats-Unis), Rayan Aït-Nouri (Manchester City/Angleterre), Youcef Atal (Al-Sadd SC/Qatar), et Mohamed Amine Tougaï (ES Tunis), ainsi que le milieu offensif Houssein Aouar (Ittihad Djeddah/Arabie saoudite), blessés. En revanche, ce rendez-vous devrait permettre à quatre joueurs de signer leurs grands débuts avec les «Verts»: le gardien Luca Zidane (FC Grenade/Espagne), et les défenseurs Rafik Belghali (Hellas Vérone/Italie), Samir Chergui (FC Paris/France), et Mehdi Dorval (SSC Bari/Italie).

LES NOUVEAUX DÉCOUVRENT LES VERTS

La séance d'hier est consacrée à la mise en place de l'équipe qui affrontera la Somalie. Avec un calendrier serré, le sélectionneur bosnien doit rapidement trancher ses choix tactiques, avant le départ prévu demain matin vers Oran, où se jouera la rencontre. Quelques ajustements sont attendus,



notamment en défense, où les blessures d'Atal et d'Aït-Nouri obligent Petkovic à revoir ses plans sur le flanc droit. Le nouveau venu Belghali pourrait être titularisé, tout comme Kevin Guitoun. Luca Zidane pourrait également connaître sa première titularisation dans les buts, tandis que la paire Mandi-Bensebaïni devrait être reconstituée en charnière centrale. Les nouveaux visages de la sélection, Luca Zidane, Dorval, Belghali et Cherkhi, ont découvert l'ambiance du groupe dès leur arrivée à l'aéroport Houari Boumediene. Accueillis chaleureusement par les supporters et les membres du staff, ils ont rapidement rejoint Sidi Moussa pour prendre leurs marques. Petkovic en a profité pour organiser une réunion avec l'ensemble de ses joueurs, afin d'exposer les objectifs du stage et d'insister sur la nécessité de bien démarrer cette nouvelle campagne qualificative. Le technicien bosnien envisage également quelques changements dans l'entrejeu et le secteur offensif. Tous les indicateurs pointent vers une affluence exceptionnelle au stade Miloud Hadefi. La recomposition de la défense n'aurait certainement pas été «tentée» par Vladimir Petkovic dans les mêmes conditions entourant cette rencontre si l'adversaire était plus consistant. Face à un grand d'Afrique ou même une solide formation du deuxième chapeau continental, il aurait, en effet, été totalement improbable de voir le sélectionneur national faire appel à quatre éléments nouveaux pour les lancer à l'occasion des deux dernières journées des éliminatoires du Mondial alors que l'EN n'est pas encore assurée à 100 % de composer son billet qualificatif. Le risque d'un accident industriel semble, en revanche, extrêmement faible face à la Somalie qui est, rappelons-le, la 201^{ème} nation mondiale au dernier classement de la FIFA, autrement dit l'avant-dernière sélection de la planète football. Seule l'équipe des Seychelles (203^{ème}) fait pire et ferme la marche au moment où l'Érythrée demeure non classée car n'ayant pas joué de match au cours des 48 derniers mois ! Cela renseigne, d'une manière significative, sur le «degré de nuisance» du sans-grade somalien face auquel les Verts ne devront trouver aucune difficulté

à assurer aisément le gain de ce match qui rappelle la fameuse fable du pot de terre contre le pot de fer. La faiblesse de l'adversité offre, donc, exceptionnellement pour une joute d'un tel enjeu, à Vladimir Petkovic le luxe de lancer une défense expérimentale avec notamment, un gardien de but qui étreindra pour l'occasion sa toute première cape d'international algérien. Les supporters algériens voient cette rencontre face à la Somalie comme une véritable fête du football et un symbole du renouveau des Verts. L'organisation de l'événement est déjà bien avancée, en coordination avec les autorités locales et la Fédération algérienne de football. La vente des billets, lancée hier sur la plateforme numérique officielle, confirme déjà l'engouement populaire autour de ce grand rendez-vous. Le «Club Algérie» bouclera ces qualifications, en recevant mardi prochain l'Ouganda, au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (17h00), à l'occasion de la 10^e et dernière journée. Au terme de la 8^e journée, la sélection nationale trône en tête du groupe G avec 19 points, à quatre longueurs de ses poursuivants directs, le Mozambique et l'Ouganda, qui comptent 15 points chacun. La Guinée

occupe la 4^e place avec 11 unités, devant le Botswana (9 pts) et la Somalie (1 point). Les premiers des neuf groupes en lice seront automatiquement qualifiés pour la phase finale du Mondial 2026. Les quatre meilleurs deuxièmes (des groupes) joueront dans un tournoi de barrage de la CAF. Le vainqueur du tournoi de barrage de la CAF participera au tournoi de barrage de la Fédération internationale (FIFA)

BELGHALI ET DORVAL SAVOURENT LEUR PREMIÈRE

Le stage de l'équipe nationale d'Algérie, qui a débuté cette semaine au Centre Technique National de Sidi Moussa, est marqué par l'arrivée de deux nouveaux visages : Rafik Belghali et Mehdi Dorval. Les deux joueurs, convoqués pour la première fois en sélection, n'ont pas caché leur immense joie au moment de rejoindre les Verts. Rafik Belghali, très ému par ce premier rassemblement, a exprimé sa fierté : « C'est incroyable d'être ici, surtout pour la première fois, et c'est un moment important pour moi. Je suis vraiment heureux et honoré d'être ici, et j'espère qu'on va faire bien. Inch'Allah, on va gagner les matchs et se qualifier pour la Coupe du Monde. C'est un moment incroyable, en plus, c'est notre première sélection pour nous deux. »

De son côté, Mehdi Dorval a tenu un discours tout aussi sincère, soulignant l'importance de cette opportunité unique dans sa carrière : « C'est un honneur et une fierté, ce n'est pas tout le monde a la chance d'être convoqué. Surtout que c'est ma première convocation ici, et c'est vraiment beau. J'espère qu'on va se qualifier pour la Coupe du Monde. »

Ces deux arrivées témoignent de la volonté du sélectionneur Vladimir Petkovic d'élargir ses options et d'intégrer de nouvelles ressources en vue des prochaines échéances, notamment la Coupe d'Afrique qui débutera en décembre au Maroc.

Avec leur enthousiasme et leur détermination affichée, Belghali et Dorval incarnent parfaitement cette nouvelle génération de joueurs algériens qui rêvent de marquer l'histoire avec l'équipe nationale. Le rendez-vous est désormais pris à Sidi Moussa, où débute pour eux une aventure qu'ils espèrent longue et couronnée de succès.



Para-athlétisme /Championnats du Monde-2025

L'Algérie brille avec neuf médailles et un record du monde

La sélection algérienne de para-athlétisme a réalisé une participation remarquable aux Championnats du monde organisés récemment à New Delhi, en Inde où elle remporté un total de 9 médailles (3 or, 3 argent et 3 bronze), décrochant la 19e place au tableau des médailles, parmi 65 nations récompensées, sur une centaine de pays participants.



Le classement fait de l'Algérie la première nation africaine et arabe de ces championnats, confirmant ainsi son statut de référence régionale dans le para-athlétisme. La performance algérienne ne se limite pas à la moisson de médailles, elle traduit également la réussite des objectifs fixés en amont par la Fédération algérienne handisport (FAH). En plus des podiums, les athlètes ont signé plusieurs records nationaux, records africains, et surtout un record du monde, à mettre au crédit de Safia Djelal, sacrée au lancer du poids (F57) avec un jet à 11.67m. Cette consécration mondiale confirme une fois de plus la longévité et le talent de l'athlète, véritable référence dans sa catégorie. Si les cadres de la sélection ont assumé leur rôle, les nouveaux visages ont également marqué de leur empreinte cette compétition. Parmi eux, Abdelhadi Boudra, qui a créé la surprise en décrochant une médaille d'argent sur 5000 mètres (T13). Il s'agissait pourtant de sa toute première participation internationale. Son émergence incarne la bonne santé du para-athlétisme algérien, et augure de belles perspectives pour les prochaines échéances, notamment les Jeux paralympiques de 2028. Au-delà des podiums, d'autres athlètes ont frôlé l'exploit, terminant à des places d'honneur (4e,

5e, 7e) dans leurs disciplines respectives. Ces classements, souvent obtenus à quelques centièmes du podium, illustrent la compétitivité du groupe algérien, capable de rivaliser avec les meilleures nations mondiales.

Les performances ont d'autant plus de valeur qu'elles ont été réalisées dans des conditions climatiques éprouvantes. La chaleur accablante et l'humidité élevée de New Delhi ont constitué un véritable défi pour les athlètes, tous affectés par ce climat extrême. Malgré cela, les Algériens ont su faire preuve de résilience et d'engagement, confirmant leur préparation physique et mentale. A l'issue de la compétition, la Fédération algérienne, par le biais de son directeur technique national (DTN), Salim Boutebcha, a exprimé sa grande satisfaction quant aux résultats obtenus. «On est très content de ces résultats et cela est de bonne augure pour nos athlètes. Je peux dire sans me tromper que la fédération a atteint ses objectifs qu'elle avait pronostiqué à la tutelle à niveau de 90%. D'autant plus il s'agissait, pour certains athlètes engagés, de leur première compétition internationale majeure, et d'autres la première depuis les Jeux paralympiques de Paris (septembre-2024). Ces Championnats du monde ont donc constitué

un excellent test grandeur nature pour évaluer le potentiel réel du groupe, tout en assurant une relève crédible». Le responsable technique de la fédération n'a pas omis de rappeler les bonnes conditions que l'instance fédérale a offert aux athlètes pour préparer ces joutes mondiales, tout en relevant les difficiles conditions climatiques dans lesquels les athlètes ont évolué, indiquant que «se n'était pas évident de réaliser les résultats obtenus». La chaleur élevée et surtout l'humidité n'ont pas arrangé les athlètes de tous les pays à évoluer, d'ailleurs les chefs de mission ont soulevé ce problème lors de la réunion technique. Pour remédier, un peu soit-il à cette pesante situation, on s'est déplacé cinq jours avant le coup d'envoi du rendez-vous afin de permettre à nos athlètes de s'adapter au conditions, tout en leur demandant de s'entraîner seulement à l'heure de leurs épreuves», a expliqué Boutebcha. La participation de l'Algérie aux Championnats du monde de para-athlétisme à New Delhi restera comme un tournant stratégique dans la préparation du prochain cycle paralympique. Avec une génération expérimentée encore performante, et une relève déjà médaillée, le para-athlétisme algérien peut envisager l'avenir avec confiance et ambition.

LIGUE DES CHAMPIONS AFRICAINE

La JSK se méfie d'Atcho

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) a désigné l'arbitre gabonais Pierre-Ghislain Atcho pour diriger le match aller du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions africaine entre la JS Kabylie et l'US Monastir, prévu à Sfax le 17 octobre prochain. Cette désignation n'est pas passée inaperçue du côté de la JSK, tant le nom d'Atcho évoque de mauvais souvenirs aux supporters algériens. La désignation de cet arbitre pour ce derby maghrébin apparaît donc comme un signal d'alerte pour la JSK. Consciente des antécédents de cet arbitre avec les équipes algériennes, la formation des Jaunes et Verts sait qu'elle devra se concentrer sur son jeu, limiter les fautes inutiles et éviter de dépendre d'éventuelles décisions arbitrales controversées. L'arbitre gabonais, âgé de 38 ans, s'est retrouvé au centre de plusieurs polémiques ces dernières années. En effet, lors de la CAN 2023 disputée en Côte d'Ivoire, Pierre-Ghislain Atcho avait officié en tant qu'arbitre VAR lors des rencontres Algérie - Angola et Algérie - Burkina Faso, deux matchs marqués par des décisions arbitrales très contestées. Face à la répétition d'erreurs jugées défavorables aux Verts, la FAF avait adressé une réclamation officielle à la CAF par courrier daté du 20 janvier 2024 (référence n°061/SG/FAF/2024). Le document dénonçait des fautes d'arbitrage ayant eu, selon la FAF, une influence directe sur le résultat du match face au Burkina Faso. La réputation controversée d'Atcho ne s'est pas construite seulement pendant la CAN. Lors du Championnat d'Afrique des nations (CHAN), il avait déjà suscité la colère des supporters algériens. En effet, il officiait comme arbitre VAR lors du match Algérie - Afrique du Sud, où il n'avait pas signalé une faute évidente sur Mehdi Merghem dans les dernières minutes, privant l'Algérie d'un penalty jugé «clair» par de nombreux observateurs. Cette attitude passive face à une faute manifeste avait renforcé les

soupçons d'un arbitrage à deux vitesses et d'un manque d'impartialité en faveur des équipes évoluant à domicile. Après la série de plaintes et de critiques, Pierre-Ghislain Atcho aurait été écarté temporairement par la CAF, une mesure officieuse souvent désignée par l'expression «mis au frigo». Toutefois, son retour sur la scène continentale semble désormais acté, la CAF continuant de lui accorder sa confiance malgré les controverses. Plusieurs observateurs du football africain affirment qu'Atcho a tendance à avantager les équipes hôtes, notamment dans les décisions litigieuses. Ce constat alimente la prudence du camp algérien avant son déplacement en Tunisie. Face à l'US Monastir, la JSK devra donc faire preuve de discipline et éviter toute situation pouvant prêter à interprétation.



AMICAL EN A' - PALESTINE

« Deux rendez-vous d'une grande utilité » (sélectionneur palestinien)

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe palestinienne, Ihab Abou Djazar, a qualifié les deux rencontres amicales face à l'EN A' de Madjid Bougherra, prévues les 9 et 13 octobre à Annaba, de « très importantes », estimant qu'elles s'inscrivent dans la préparation de son équipe en vue de la confrontation contre la Libye, qualificative pour la Coupe arabe FIFA-2025.

« Ces deux matchs contre l'équipe d'Algérie des joueurs locaux sont d'une grande utilité. Nous avons voulu affronter une école africaine proche du style de jeu libyen », a expliqué le technicien palestinien, dans un entretien accordé à la page officielle de la Fédération palestinienne. Abou Djazar a précisé que plusieurs éléments manquent à l'appel, en raison de blessures ou d'engagements avec leurs clubs respectifs, à l'image de Mohamed Habbous et Ahmed El-Kak.

« Nous avons profité de ce stage pour évaluer les joueurs disponibles et identifier ceux qui pourront participer au match contre la Libye, qui ne se jouera pas durant une date FIFA », a-t-il ajouté.

Enfin, le coach palestinien a par ailleurs indiqué que son staff poursuit le rajeunissement progressif de l'effectif : « Avec l'arrêt du championnat local, il est essentiel d'élargir le groupe pour disposer d'un plus grand nombre de joueurs prêts à répondre à l'appel de la sélection », a-t-il conclu.

LIGUE 1 MOBILIS (MC EL-BAYADH)

Hadjar remercié, Lacet nouvel entraîneur

LE TECHNICIEN Mohamed Lacet, est devenu le nouvel entraîneur du MC El-Bayadh, en remplacement de Chérif Hadjar, limogé pour «mauvais résultats», a annoncé mardi le club de Ligue 1 Mobilis de football. Après un début de saison décevant marqué par trois points seulement récoltés en sept journées, soit trois matchs nuls et aucune victoire, la direction a décidé de se séparer de son entraîneur Chérif Hadjar.

Le club a officialisé la nomination de Mohamed Lacet au poste d'entraîneur principal», précise le club dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux.

Le MCEB reste sur une défaite concédée samedi dernier à domicile face à l'ES Ben Aknoun (1-2), lors de la 7e journée du championnat. Le club d'El-Bayadh et la lanterne rouge, le Paradou AC, sont les deux seuls clubs à n'avoir remporté aucun succès depuis le début de la compétition. Lacet (58 ans), vainqueur de la précédente Coupe d'Algérie 2025 sur le banc de l'USM Alger, «sera assisté par Tarek Cherfaoui, tandis que Kossei Ben Makhoul occupera le poste d'entraîneur des gardiens», selon la même source. La direction du club appelle l'ensemble des supporters et amoureux du MCEB à «soutenir l'équipe afin de surmonter cette période difficile, retrouver le chemin des bons résultats et améliorer le classement du club en championnat», conclut le communiqué

Google explose les compteurs, mais Wall Street fait la moue

Publicité en plein essor, cloud en forte croissance et 100 milliards de dollars de bénéfices : Google affiche des chiffres 2024 records mais déçoit pourtant Wall Street. Pas de quoi influencer le géant américain qui annonce en 2025 un plan d'investissement colossal dans l'IA pour transformer la recherche Web et renforcer l'infrastructure cloud du groupe.



Il n'y a rien qui soit à l'échelle humaine dans les résultats financiers de Google au dernier trimestre calendaire et fiscal 2024 comme dans la réaction de Wall Street à leur annonce. Un CA trimestriel de 96,47 milliards de dollars, un bénéfice net trimestriel de 26,54 milliards de dollars (en croissance de 28% par rapport à Q4-2023) et surtout, un bénéfice annuel qui, pour la première fois, franchit la barre symbolique de 100 milliards de dollars (pour un CA annuel qui dépasse les 350 milliards de dollars) !

Des chiffres affolants, qui dépassent la compréhension du cerveau humain. Et pourtant...

Pourtant, l'action d'Alphabet (la maison mère de Google) a perdu 9% à Wall Street dans la foulée de l'annonce des résultats. Pendant que les chiffres laissent bouche bée le commun des mortels, Wall Street panique. C'est vrai que, sur une base non-GAAP, les ventes – hors parts reversées aux partenaires – se sont établies à 81,6 milliards de dollars, soit un manquement d'un milliard face aux 82,8 milliards attendus par les analystes. Délirant !

Mais ce qui inquiète surtout les marchés financiers, ce sont les « seulement » 30% de croissance des revenus de Google Cloud ! Pour rappel, Azure affichait la semaine dernière 31% de croissance, et Wall Street déjà avait été déçu ! A croire que Wall Street considère encore le marché Cloud comme naissant, ce qu'il n'est plus. Car, il n'y a rien de décevant dans les résultats de Google Cloud (qui combine GCP et Google Workplace). L'activité

affiche un chiffre d'affaires trimestriel de près de 12 milliards de dollars (son record historique) et un bénéfice net trimestriel de plus de 2 milliards de dollars !

On rappellera que le cloud Google n'a connu ses premiers bénéfices qu'en 2023 (l'activité était auparavant très déficitaire). Et l'IA semble y être pour beaucoup dans cette performance en réalité bien meilleure que Wall Street ne le laisse transparaître.

UN "ALL IN" SUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Sundar Pichai, le CEO d'Alphabet et Google, n'a pas mâché ses mots lors de l'appel aux investisseurs : pour accélérer ses avancées en IA, Alphabet prévoit de porter ses dépenses d'investissement à 75 milliards de dollars en 2025, bien au-dessus des 57 à 59 milliards attendus par Wall Street.

Ce budget record est destiné à renforcer l'infrastructure des data centers IA et à soutenir le développement de technologies comme Gemini, DeepMind ou encore Project Astra et, au-delà, à transformer Google Search en un véritable assistant intelligent.

« Alors que l'IA repousse les limites des requêtes possibles, 2025 sera une année décisive pour l'innovation dans la recherche, » annonçait dès l'ouverture Sundar Pichai. Et durant tout le call aux investisseurs, Sundar Pichai a distillé des informations sur l'évolution des plans de Google. En intégrant les fonctionnalités IA de DeepMind dans la recherche,

Google Search va apparemment progressivement se transformer en assistant IA qui navigue, analyse et synthétise le web. Il a notamment évoqué « Project Astra

», le système multimodal de DeepMind capable d'analyser des flux vidéo en direct et d'interagir en temps réel ainsi que Gemini Deep Research (réponse de Google à l'annonce d'OpenAI Deep Research), un agent IA générant des rapports détaillés en automatisant le processus de recherche d'information et d'études des documents. « Nous élargissons considérablement les cas d'usage de la recherche – des requêtes qui ne sont pas toujours instantanées, mais qui méritent du temps, » a précisé Sundar Pichai. « Ce sont nos axes d'exploration, et vous verrez de nouvelles expériences déployées pour les utilisateurs courant 2025. »

Au passage on notera que l'investissement de Google Cloud pour ses datacenters IA est finalement très aligné sur les 80 milliards annoncés de son côté par Microsoft pour étendre ses propres datacenters IA en 2025.

LA PUB... CE CŒUR VIBRANT DE GOOGLE

Outre l'IA, la publicité reste le principal et véritable moteur de tout le groupe Google. À elle seule, elle a rapporté 72,46 milliards de dollars au Q4-2024.

Ainsi, ce trimestre, la publicité sur Google Search a généré environ 54 milliards de dollars. YouTube a enregistré des revenus publicitaires de 10,5 milliards de dollars, dépassant les estimations grâce à une

incursion réussie dans le domaine des podcasts. L'univers Android et les autres services associés ont rapporté 11,63 milliards de dollars.

En revanche, le segment « Other Bets » d'Alphabet, regroupant des projets futuristes tels que Waymo et Verily, reste toujours un gouffre assumé. Ces activités plutôt expérimentales n'ont rapporté que 400 millions de dollars (moins encore qu'en 2023) et affichent une perte de plus d'un milliard de dollars.

Reste un défi 2025 de taille : le sujet réglementaire. Entre le DoJ qui accuse le géant de pratiques monopolistiques sur le marché de la recherche et des procédures antitrust concernant sa technologie publicitaire, notamment en Europe, Google risque de vivre une année juridique 2025 agitée. Néanmoins le groupe paraît plus solide que jamais. Ses résultats pharaoniques voguent à contre-courant des tensions économiques et géopolitiques.

Et même, la hype médiatique engendrée par DeepSeek ne semble pas ébranler les convictions et la trajectoire du géant américain. Pour Sundar Pichai, il ne fait aucun doute que l'IA va devenir de plus en plus abordable et ainsi doper massivement la demande de ses services Cloud. « Si l'opportunité de l'IA nous enthousiasme tant, c'est que nous savons pouvoir générer des cas d'usage extraordinaires car les coûts d'utilisation vont continuer de baisser, rendant plus de scénarios viables. C'est l'opportunité du siècle, d'où nos investissements pour être au rendez-vous » conclut le CEO d'Alphabet.

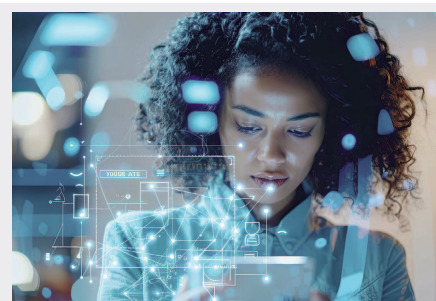
Quelle place pour l'Intelligence artificielle dans la Supply Chain ?

GÉRER toujours plus efficacement ses opérations et accroître son agilité sont des données stratégiques pour les professionnels de la Supply Chain. Ces derniers se tournent alors massivement vers le digital pour améliorer en continu leurs processus de gestion. Dans ce contexte, l'intelligence artificielle se positionne aujourd'hui

comme un nouvel atout au service de la productivité des équipes.

Mais à quels usages et besoins peut répondre l'Intelligence artificielle ?

Concrètement, l'usage de l'Intelligence artificielle permettra par exemple de répondre à différents sujets variés comme la création d'Assistants qui aideront les utilisateurs à réaliser des analyses avancées qu'ils ne pourraient pas faire par eux-mêmes. L'IA est également un excellent moyen de gérer des actions répétitives et chronophages ou encore de simplifier le



support offert aux utilisateurs.

L'IA peut aussi permettre d'accompagner

les utilisateurs dans des décisions complexes qu'ils n'auraient pas pu faire seuls comme dans la sélection de prévisions pertinentes.

Nous pourrions aussi évoquer le calcul des stocks de sécurité en temps réel en fonction de la fiabilité de la demande ou de fiabilité de sourcing différenciés par type de produits. Enfin, cela permettrait aussi d'automatiser des tâches réalisées par les utilisateurs au travers d'analyses comportementales des actions répétitives effectuées.

Vous souhaitez créer un site Web mais vous ne savez pas par où commencer ? La bonne nouvelle, c'est que l'intelligence artificielle (IA) est désormais là pour vous aider dans ce processus. Si l'IA simplifie la création de sites Web, opter pour un bon hébergeur web peut également faire une grande différence.

Vous souhaitez créer un site Web mais vous ne savez pas par où commencer ? La bonne nouvelle, c'est que l'intelligence artificielle (IA) est désormais là pour vous aider dans ce processus. Si l'IA simplifie la création de sites Web, opter pour un bon hébergeur web peut également faire une grande différence.

Si la création d'un site Web peut sembler difficile, l'IA a simplifié le processus grâce à des outils intuitifs et des fonctionnalités avancées. Aujourd'hui, tout le monde peut créer un site Web professionnel et performant sans grandes compétences techniques. Cependant, un hébergeur fiable et sécurisé est essentiel pour garantir le succès de votre site Web. Hostinger, acteur majeur du marché et numéro 1 de notre comparatif, propose des solutions d'hébergement optimisées pour les sites Web créés avec l'IA. Dans cet article, nous allons voir comment l'IA révolutionne la création de sites Web et pourquoi il est judicieux de faire appel à un hébergeur comme Hostinger pour mener à bien votre projet.

L'IA, au cœur de la création web L'intelligence artificielle se définit par la capacité d'une machine à imiter l'intelligence humaine comme l'apprentissage pour effectuer des tâches, résoudre des problèmes et prendre des décisions. Son utilisation dans la création de sites Web a évolué au fil des années, passant de tâches basiques à l'automatisation et l'optimisation du processus de conception. Les outils de création web intégrant l'IA génèrent des designs personnalisés, produisent du contenu optimisé pour le référencement, suggèrent des corrections et des noms de domaine pertinents, et analysent les données d'audience.

Cette intégration simplifie grandement la création de sites Web, même pour les utilisateurs novices. Le développement de ces fonctionnalités IA représente une révolution dans le monde du développement web, ouvrant de nouvelles opportunités que ce soit pour les parti-



Comment l'IA simplifie chaque étape de la création de sites Web ?

culiers et les entreprises. Une tendance qui devrait s'accélérer tant les progrès de la recherche avancent rapidement. Pourquoi choisir l'IA pour créer son site web ?

Une conception simplifiée

L'un des principaux avantages de l'utilisation de l'IA pour créer un site Web est la simplification du processus de conception. Les générateurs de sites intelligents exploitent la puissance de l'IA pour produire des designs professionnels et personnalisés en quelques clics seulement. Avec leurs algorithmes avancés, ces outils analysent les préférences et objectifs de l'utilisateur pour générer automatiquement une structure de site, une charte graphique et des contenus adaptés. En bref, fini le casse-tête de la page blanche, l'IA s'occupe de (pratiquement) tout !

Les éditeurs visuels pilotés par l'IA offrent une expérience intuitive et permettent de personnaliser chaque élément du site avec un simple glisser-déposer, sans aucune compétence en codage. Modifier les couleurs, les polices, la disposition des blocs ou ajouter des composants interactifs devient un jeu d'enfant. Pour les e-commerçants, ces plateformes intègrent des

fonctionnalités essentielles comme la gestion de catalogue, le paiement sécurisé ou encore le suivi des commandes. Tous les ingrédients sont réunis pour lancer sa boutique en ligne rapidement et sereinement.

Des contenus optimisés

L'IA révolutionne également la création de contenus optimisés pour le référencement naturel. Les outils SEO alimentés par l'IA, comme SEMrush ou Ahrefs par exemple, analysent les mots-clés et la structure des pages les mieux classées pour un sujet donné, afin de fournir des recommandations précises pour améliorer le positionnement de vos contenus. Les générateurs de blogs basés sur l'IA, tels que Jasper ou Writesonic, permettent de rédiger rapidement des articles de qualité, en s'appuyant sur des données pour identifier les thèmes et formats les plus performants. Il suffit en effet de saisir quelques mots-clés et paramètres pour que ces outils génèrent un contenu unique et optimisé. Les rédacteurs IA comme Copy.ai vont encore plus loin en créant des textes à la fois engageants pour les lecteurs et optimisés pour le SEO. Grâce à leur apprentissage, ils adaptent le ton et le style aux préfé-

rences de votre audience cible, tout en intégrant naturellement les expressions clés. En combinant ces différents outils, cela permet de renforcer votre stratégie de contenu et capter un trafic qualifié plus important depuis les moteurs de recherche.

Un marketing plus efficace ?

L'IA offre de nombreuses opportunités pour optimiser les stratégies marketing et améliorer leur efficacité. Les outils d'analyse permettent de traiter de grands volumes de données pour en extraire des insights pertinents et actionnables. En analysant finement le comportement des utilisateurs avec Google Analytics, leurs préférences et leurs interactions avec le site, l'IA peut aider à segmenter précisément les audiences et à personnaliser les messages et offres en fonction de chaque profil. Fini le marketing de masse, place à l'ultra-personnalisation pour des campagnes plus impactantes ! L'IA excelle aussi dans l'optimisation des campagnes publicitaires, via Google Ads notamment, grâce par exemple au ciblage intelligent et à l'ajustement en temps réel des enchères et des placements d'annonces...

Google dope ses Chromebook Plus à coup d'intelligence artificielle, ce que vous pouvez faire avec

Google gonfle ses Chromebook de nouvelles fonctionnalités à base d'intelligence artificielle. Les Chromebook Plus peuvent notamment faire appel à Gemini, mais aussi à d'autres fonctionnalités visant à nous simplifier la vie.

Il y a quelques jours, ASUS levait le voile sur une nouvelle version de son PC portable Vivobook S15, dopé à Copilot+. Du côté de chez Google, on est évidemment à l'affût en ce qui concerne l'IA, et c'est donc tout naturellement que le géant américain intègre à son tour de nouvelles fonctionnalités dans ses Chromebook. Des Chromebook bien spécifiques, dotés d'une nouvelle mention « Plus ».

Le plein d'IA (aussi) dans les Chromebook

C'était en fin d'année dernière, Google confirmant l'arrivée d'une nouvelle gamme de Chromebook, à la fiche technique optimisée, de manière à pouvoir accueillir de nouvelles fonctionnalités : les Chromebook Plus.

L'objectif est de changer l'image « bon marché » des Chromebook, et de viser désormais le haut du panier, avec des ordinateurs plus puissants et orientés premium. Parmi les partenaires du

géant américain, on retrouve Acer, Lenovo, HP ou encore... Asus.

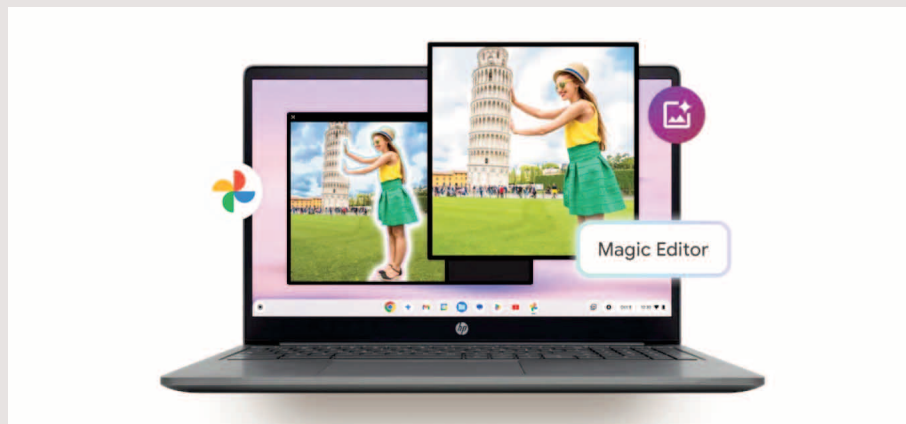
Aide à l'écriture, Gemini, Magic Editor...

Avec leurs composants optimisés, ces mêmes Chromebook Plus sont en mesure d'accueillir des fonctionnalités inédites, dont des outils basés sur la désormais indispensable intelligence artificielle. Les nouveautés mises en

avant par Google concernent notamment « l'aide à l'écriture », laquelle sera intégrée directement au sein même du système, via une mise à jour à venir. Comme son nom le laisse supposer, cette fonctionnalité est une aide à la rédaction, visant à assister (et non pas remplacer) l'auteur d'un mail, d'un article de blog, d'une publication sur un réseau social...

À cela s'ajoute l'outil Magic Editor (déjà présent sur les smartphones Google Pixel 8 que nous avons testés dans nos colonnes), qui va permettre de retoucher ses photos avec l'aide de l'IA. En plus s'ajoute la capture d'écran au format GIF, des fonds d'écran génératifs... Enfin, l'application Gemini offrira elle aussi diverses fonctionnalités dopées à l'IA, pour l'écriture, la synthèse, la planification de rendez-vous...

À noter que les propriétaires d'un Chromebook Plus peuvent aussi bénéficier d'une année d'abonnement gratuit à Google One AI Premium.



En moyenne, un mangeur de viande consomme au cours de sa vie plus de 7000 animaux !



SELON l'organisation Vegetarian Calculator, Les humains qui consomment de la viande dévorent plus de 7000 animaux dans leur vie, 11 vaches et 2400 poulets. Plus encore, un mangeur de viande qui vivra à 80 ans consommera 4500 poissons, 80 dindes et 30 moutons. Les lapins, les canards, les oies, les chèvres, les crevettes et les calmars sont inclus dans le calcul et le total monte à environ 7500.

La citrouille d'Halloween était à l'origine un navet !



LA FÊTE des morts est à peine passée que déjà, tous les magasins ont sorti leurs décorations de Noël. Mais pas si vite ! Revenons d'abord sur les origines de la tradition d'Halloween. Saviez-vous, par exemple, que la traditionnelle citrouille était à l'origine... un navet ?

Les origines de la fête des morts Beaucoup critiquent la fête d'Halloween avec, pour seul moto, le fait qu'elle soit uniquement commerciale. Mais ils confondent avec la fête de Noël, qui ne tire ses origines que de la marque Coca-Cola. La fête des morts, elle, est bien légitime : ses racines proviennent de la culture celte – Irlande ou Ecosse, les deux pays se battent ses origines. Ce n'est qu'une fois que la tradition a traversé l'Atlantique qu'elle est devenue commerciale à ce point. Selon les croyances, les morts se réveillaient chaque 31 octobre pour venir rendre visite aux vivants. Ces derniers laissaient alors de la nourriture sur la table et une bûche dans le feu pour que les morts puissent reprendre des forces et se réchauffer avant de retourner au royaume des morts. La fête d'Halloween était donc à l'origine principalement une tradition culinaire.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Un homme condamné à 475 ans de prison aux États-Unis pour des combats de chien

Un homme de 57 ans a été condamné à 475 ans de prison dans l'État américain de Géorgie pour avoir organisé des combats de chiens, rapporte mardi NBC News. C'est la peine la plus lourde connue à ce jour pour ce type de délit, indique la procureure, Jessica K. Rock.

me le bureau du procureur du comté de Paulding.

Des dents en moins et des cicatrices de combat Sur place, plusieurs éléments indiquaient un lien avec les combats de chiens. Les autorités ont notamment trouvé un tapis de course conçu pour les

chiens, un stand d'élevage, un bâton spécial pour "ouvrir la mâchoire d'un chien durant un combat", un kit de premier soins pour chiens blessés, des médicaments de vétérinaire ou encore des contrats de vente de chiens. Un vétérinaire a examiné les canidés et a noté que plusieurs d'entre eux avaient

des dents en moins et des cicatrices de combat. Le juge Dean C. Bucci a condamné l'homme à 475 ans de prison à la suite de sa condamnation par un jury pour 93 chefs d'accusation de combats de chien et 10 chefs d'accusation de cruauté animale.

En 2022, un livreur de colis Amazon rapporte aux autorités que plusieurs chiens étaient attachés, avec de lourdes chaînes, dans une propriété de la ville géorgienne de Dallas, à environ 50 kilomètres d'Atlanta.

Le 8 novembre de cette même année, la maison fait l'objet d'une perquisition avec l'accord du juge. Les procureurs indiquent que 107 chiens étaient sur place avec des signes de maltraitance, certains étaient même en sous-poids, avec un réel manque de nourriture, d'eau et d'abri constaté sur les lieux. De nombreux chiens étaient retenus par une courte chaîne en acier, une tactique "qui sert à renforcer l'agressivité des chiens", affir-

me le bureau du procureur du comté de Paulding.

Que cachaient les nazis? Un historien sur la piste d'un hangar secret dans une forêt en Allemagne



Au cœur de la mystérieuse forêt de Leinawald, dans l'Est de l'Allemagne, où des rumeurs de trésors nazis perdus circulent depuis des décennies, une nouvelle hypothèse intrigante émerge. Et si, sous le feuillage

dense, se cachait un complexe souterrain du Troisième Reich? L'historien allemand Mirko Kühn affirme détenir des preuves irréfutables de l'existence d'un hangar nazi souterrain. Depuis dix ans, cet homme de 47 ans se penche sur l'histoire mystérieuse de cette région mythique de Thuringe. Il en est aujourd'hui convaincu: "Ici, près de l'aéroport, les nazis ont construit un hangar à avions souterrain". Ce hangar portait le nom de code "Alpendohle". "Il existe des témoignages, des photos aériennes et des mesures confirmant ma théorie", assure Mirko Kühn dans les

pages du journal allemand Bild. Les dimensions de la structure cachée seraient considérables: 200 mètres de long, 25 mètres de large et au moins 5 mètres de haut. "Au vu de sa taille, une dizaine d'avions auraient pu y être entreposés à l'abri des bombardements", détaille encore l'historien. Il affirme avoir identifié les entrées de la structure sur d'anciennes photographies aériennes. Le nom de code "Alpendohle" semble également confirmer sa théorie. "Les noms d'oiseaux étaient souvent utilisés pour les constructions nazies souterraines", explique-t-il encore.

Après un délit de fuite, le fils de Michael Jordan arrêté alcoolisé et en possession de drogue

POLICE Marcus Jordan, le fils du célèbre Michael Jordan, a été arrêté mardi pour délit de fuite, conduite en état d'ivresse et possession de drogue. Marcus Jordan, le fils de la légende du basket Michael Jordan, a été interpellé mardi dans le centre de la Floride (États-Unis). Selon les informations de l'agence Associated Press, il a d'abord commis un refus d'obtempérer lors d'un contrôle routier dans un comté voisin.

Il a pris la fuite mais son véhicule s'est retrouvé coincé sur une voie ferrée. Les roues se sont enfouies dans la boue et l'homme de 34 ans ne pouvait plus redémarrer. Les policiers l'ont retrouvé juste à temps, car un train devait arriver dix minutes plus tard.

Lors de son interpellation, Marcus Jordan était alcoolisé. Les agents ont également indiqué avoir trouvé un sachet de cocaïne caché dans son pantalon.

USA

INCARCÉRÉ PUIS LIBÉRÉ

D'après TMZ, le fils de la star de la NBA aurait tenté de résister lors de son interpellation. Il est aujourd'hui accusé de conduite en état d'ivresse, délit de fuite, de résistance sans violence et de possession de drogue. Après avoir brièvement été incarcéré, il aurait été libéré mardi en fin de matinée. Il ne s'est pas exprimé publiquement pour le moment. En août dernier, Marcus Jordan avait déjà fait parler de lui alors qu'il était en



vacances dans le sud de la France. Comme le rappellent nos confrères de CNews, il avait été aperçu en train de consommer de la cocaïne lors d'un déjeuner.

La capacité mondiale d'énergie renouvelable devrait plus que doubler d'ici 2030 – mais pas tripler (AIE)



L'AIE prévoit désormais une augmentation de la capacité mondiale d'énergie renouvelable de 4 600 gigawatts (GW) d'ici 2030. Il y a un an, elle tablait encore sur plus de 5 500 GW de nouvelles capacités.

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) estimait encore l'an dernier possible d'atteindre l'objectif prévu par l'accord final de la COP28 de Dubaï en 2023 : celui de tripler les capacités mondiales d'énergie produite à partir de solaire, d'éolien ou d'hydraulique d'ici 2030.

Mais selon le dernier rapport annuel de l'agence, la capacité mondiale "devrait atteindre 2,6 fois son niveau de 2022 d'ici 2030". Ces prévisions "sont inférieures de 5 %" à l'an dernier, "reflétant les changements de politique, de réglementation et de marché depuis octobre 2024", souligne donc l'AIE mardi 7 octobre.

Deux raisons principales à cela, relève l'agence : la suppression anticipée des incitations fiscales fédérales aux Etats-Unis ainsi que d'autres modifications réglementaires, qui ont conduit l'AIE à réduire de près de 50 % ses prévisions pour le marché américain par rapport à l'an dernier.

La seconde est le passage de la Chine pour l'achat d'électricité renouvelable de tarifs

réglementés à un système d'enchères, ce qui "affecte la rentabilité des projets" et conduit à une réduction des prévisions de croissance pour le pays.

Des perspectives revues à la hausse dans certaines régions

L'AIE prévoit désormais une augmentation de la capacité mondiale d'énergie renouvelable de 4 600 gigawatts (GW) d'ici 2030, "soit environ l'équivalent de la capacité de production totale de la Chine, de l'Union européenne et du Japon réunis". Il y a un an, elle tablait encore sur un presque triplement avec plus de 5 500 GW de nouvelles capacités entre 2024 et 2030. Toutefois, souligne l'AIE, "ces ajustements sont en partie compensés par le dynamisme d'autres régions", notamment l'Inde, l'Europe et la plupart des économies émergentes et en développement, où les perspectives de croissance sont revues à la hausse. Sur le plan géographique, la Chine mène toujours la danse mais l'Inde "est en passe de devenir le deuxième marché mondial de croissance des énergies renouvelables" avec une capacité qui devrait être multipliée par 2,5 en cinq ans.

Dans l'Union européenne, les prévisions

de croissance sont légèrement revues à la hausse grâce à l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et la Pologne en particulier. Enfin, les prévisions pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord sont révisées en hausse de 25 %. Le solaire domine, la géothermie grimpe Le solaire photovoltaïque représentera à lui seul environ 80 % de l'augmentation mondiale des capacités renouvelables au cours des cinq prochaines années, estime l'AIE, suivi par l'éolien, l'hydraulique, la bioénergie et la géothermie. Elle note que cette dernière est en passe d'atteindre des "sommets historiques" dans des marchés clés, notamment les États-Unis, le Japon ou l'Indonésie. L'hydroélectricité devrait également connaître un fort engouement du fait des avantages qu'elle offre pour équilibrer les réseaux électriques, grâce aux stations de transfert d'énergie par pompage. Et en dépit de problèmes de chaîne d'approvisionnement, de coûts en hausse et de retards dans l'obtention des permis, la capacité mondiale d'énergie éolienne devrait presque doubler d'ici 2030, ajoute l'agence.

L'éolien en mer voit en revanche ses perspectives de croissance reculer par rapport

à l'an dernier en raison entre autres "de changements de politique sur les marchés clés", notamment les États-Unis, indique l'AIE.

Intermittence : des solutions existent

"Le déploiement des énergies renouvelables a déjà permis de réduire considérablement les besoins d'importation de carburant dans de nombreux pays, améliorant ainsi la diversification et la sécurité énergétiques", souligne l'agence.

Toutefois, rappelle-t-elle, il est nécessaire d'augmenter la flexibilité des réseaux électriques pour mieux intégrer les énergies renouvelables, essentiellement intermittentes, et qui devraient produire près de 30 % de l'approvisionnement mondial en électricité d'ici 2030, soit le double d'aujourd'hui.

"La réduction de la production (d'électricité) et les prix négatifs (lorsque l'offre est supérieure à la demande, ndlr) signalent un manque de flexibilité des systèmes électriques" alors que des solutions existent, rappelle-t-elle en citant notamment les chargeurs intelligents pour véhicules électriques, la flexibilité d'approvisionnement et le stockage d'électricité.

Les "forêts comestibles" des Afro-descendants protègent la biodiversité en Amérique du Sud

Parmi les terres appartenant à la communauté afro-descendante au Brésil, en Colombie, en Équateur et au Suriname, plus de la moitié chevauche les zones les plus riches en biodiversité de la planète, selon une étude pointant les bénéfices écologiques des "forêts comestibles" qui s'y épanouissent.

Du cacao, du café, des épices et des aromates pour la cuisine... mais aussi du bois et des plantes médicinales : dans la forêt-jardin de la grand-mère de Briche Gonzá-

lez, on trouvait de tout pour se nourrir, se soigner et se chauffer. "Tout cela était un enchantement pour moi", confie la quinquagénnaire à nos confrères du Guardian (23 septembre 2025). Si cet éden du sud colombien a désormais disparu, envahi par les plantations de canne à sucre, d'autres ont néanmoins subsisté. L'organisation citoyenne Proceso de Comunidades Negras, qui défend les droits et la reconnaissance des peuples afro-descendants, veille aujourd'hui à ce qu'ils perdurent. Cultivant des "paysages comestibles" au cœur des forêts naturelles, ces communautés partageant des ancêtres africains affirment depuis longtemps jouer un rôle essentiel dans la protection de la biodiversité,

d'où la nécessité d'accorder une protection juridique à leurs terres. Une étude relayée par le média britannique étaye leurs revendications.

Dans les forêts jardins, des taux de déforestation réduits

Publiée en juillet dans la revue Nature Communications Earth & Environment, il s'agit de la première étude évaluée par des pairs quantifiant le rôle des afro-descendants dans "la biodiversité, la séquestration du carbone et la réduction de la déforestation", explique Martha Cecilia Rosero-Peña, co-auteure et sociologue de l'environnement, citée par le Guardian. Résultat : parmi les 9,9 millions d'hectares de

terres officiellement reconnues comme appartenant à cette population au Brésil, en Colombie, en Équateur et au Suriname, plus de la moitié (56 %) chevauche les 5 % des zones les plus riches en biodiversité de la planète.

En Équateur, c'est même 99 %, et en Colombie, près de 92 %. En outre, les taux de déforestation sur ces terres étaient inférieurs de 29 % à ceux des aires protégées, et de 55 % à ceux des terres situées en bordure d'une aire protégée. "Cela signifie que les pratiques historiquement qualifiées de "subsistance" sont en réalité des stratégies de conservation aussi efficaces, voire plus, que de nombreuses politiques publiques en matière d'aires protégées".



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Édition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

**Mob. :
(0662) 18.41.81**
**Fax :
(038) 80.20.36**

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
**Tél. :
(026) 22.95.62**
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
**Tél-Fax :
(031) 66.32.64**

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

**N° Tél :
034-12-66-21**
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
**Tél. :
(024) 43.60.26**

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.

Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Quelles sont les causes d'un ulcère à l'estomac

Environ 90 000 nouveaux cas d'ulcères gastro-duodénaux sont diagnostiqués chaque année et deux causes en sont particulièrement responsables.

Douloureux, l'ulcère de l'estomac aussi appelé "ulcère gastro-duodonal" traduit une plaie au niveau de la paroi interne de l'estomac. D'après la Société nationale française de gastro-entérologie, environ 90 000 nouveaux cas d'ulcères gastro-duodénaux sont diagnostiqués chaque année, Diverses causes en sont responsables.

L'Helicobacter Pylori, première cause de l'ulcère à l'estomac

La principale cause des ulcères à l'estomac est une infection gastrique due à la bactérie *Helicobacter Pylori*. Cette bactérie est notamment responsable d'une inflammation chronique de l'estomac appelée "gastrite". Certaines personnes peuvent être porteuses de cette bactérie, qui colonise l'organe pendant plusieurs années avant de provoquer d'éventuels symptômes, témoins d'une inflammation de la muqueuse gastrique. La présence d'*Helicobacter Pylori* fragilise la paroi de l'estomac, la rendant plus vulnérable aux agressions acides des sucs gastriques. Ainsi, *Helicobacter Pylori* entraîne une diminution de la protection de la paroi de l'estomac contre l'acidité, pouvant générer des ulcères gastriques.

Médicament : les anti-inflammatoires non stéroïdiens, agressifs pour l'estomac

Certains médicaments sont à l'origine des ulcères de l'estomac, notamment les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) et l'aspirine. Les AINS luttent contre l'ensemble des symptômes d'une inflammation et certains d'entre eux sont disponibles sans ordonnance. Même s'ils sont efficaces, ils ne sont pas sans effets indésirables. "Les anti-inflammatoires non stéroïdiens, qui ne sont pas des corticoïdes, ont une agressivité directe sur l'estomac. Les AINS abîment les muqueuses gastriques, pou-



vant alors provoquer des ulcères plus ou moins graves, détaille le docteur Sophie Bauer, chirurgienne et Présidente du syndicat des médecins libéraux. Il peut également s'agir d'aspirine prise à haute dose. La douleur typique de l'ulcère causée par les médicaments est la "faim douloureuse", douleur calmée par l'ingestion de nourriture."

Le tabac augmente l'acidité gastrique

La consommation de tabac augmente l'acidité gastrique, causant des dommages au niveau de l'estomac. "Le tabagisme est le premier facteur de risque d'ulcères à l'estomac, indique le docteur Sophie Bauer. Le tabac donne des ulcères gastriques et des ulcères duodénaux. En effet, le tabac est lié à un cortège d'agressivité de l'organisme. Un patient souffrant d'un ulcère doit arrêter de fumer. Sinon, cette plaie profonde ne cicatrise pas." La guérison est plus lente et les patients sont susceptibles de récidiver.

Et le stress ?

Le stress s'avère être un facteur de risque de développer un ulcère à l'estomac. Toutefois, il ne s'agit pas du stress auquel nous sommes confrontés au quotidien. "Il existe l'ulcère de stress, mais plutôt lié à des maladies traumatiques importantes. Un accident de la route ou une intervention chirurgicale lourde par exemple stresse l'organisme. Le

stress doit être très sévère pour déclencher un ulcère. D'ailleurs, chez les personnes polytraumatisées, nous avons tendance à prévenir les ulcères par la prise de médicaments." En revanche, le stress quotidien peut aggraver et entretenir le terrain ulcéreux de la personne.

Une alimentation trop acide

"Certains aliments acides peuvent finir par agresser la muqueuse œsophagienne et stomacale, comme les piments par exemple", indique le Dr Sophie Bauer. Une consommation excessive de café et de thé est, à terme, irritante pour les muqueuses. "L'alcool fait aussi partie des éléments toxiques pour l'organisme et nuisible pour l'œsophage, le tube digestif, le foie (hépatite alcoolique)."

Les maladies et anomalies du système digestif

"Les maladies inflammatoires causent rarement des ulcères au niveau de l'estomac, mais plutôt des lésions au niveau du duodénum et des intestins," précise notre experte. Il existe également des ulcères œsophagiens, causés par une anomalie malformative ou par le RGO (reflux gastro-œsophagien). La valve permet d'empêcher le liquide acide de l'estomac de remonter par l'œsophage. Cette valve présente alors une anomalie : elle est trop lisse et fonctionne mal, d'où les remontées acides, pouvant aller jusqu'au cancer de l'œsophage lorsque

BIEN-ÊTRE

le RGO n'est pas pris en charge. Des lésions œsophagiennes ou des vomissements chroniques, en cas d'anorexie par exemple, sont aussi des causes potentielles d'ulcères.

D'après le docteur Sophie Bauer, la hernie par roulement est aussi un facteur de risque dans la survenue d'ulcère gastrique. "L'estomac forme une poche supplémentaire, provoquant des phénomènes de reflux, avec une sensation de remontée acide en position allongée. La hernie par roulement peut donner des toux inexplicables, car les reflux sont irritants."

La tumeur pancréatique, une cause rare

L'ulcère de l'estomac peut révéler une affection de santé plus grave, comme une tumeur du pancréas (gastrinome) ou du duodénum (syndrome de Zollinger Ellison). La présence de ces tumeurs favorise la sécrétion de gastrine, qui a son tour provoque une hypersécrétion acide, potentiellement responsable d'ulcère. Toutefois, cela est exceptionnel.

Cet aliment peut faire disparaître les brûlures d'estomac en 30 secondes

Cet aliment faible en substance acide permettrait de soulager une brûlure d'estomac en moins d'une minute, affirme le Dr Joseph Salhab, gastro-entérologue spécialiste du reflux.

Une douleur persistante dans la région épigastrique doit amener à consulter son médecin traitant. L'ulcère gastrique peut également être asymptomatique et repéré de manière fortuite lors d'un examen comme l'endoscopie.

"La fibroscopie œso-gastro-duodénale est l'examen permettant de confirmer le diagnostic d'ulcère, permettant une visualisation à la fois de l'œsophage, du duodénum et de l'estomac. Cet examen peut être complété par un prélèvement bactériologique, notamment en cas de récurrence d'ulcère ou d'ulcère lié à la présence de germes." Et le médecin de conclure, "lorsque des symptômes sont révélateurs d'un trouble digestif, il est important de consulter son médecin afin de poser le diagnostic et de mettre en place un traitement approprié pour soigner l'ulcère, souvent traité par la prise de médicaments IPP, appartenant à la famille de l'oméprazole".

Paralysie de Bell : c'est quoi, à cause du stress ?

LA PARALYSIE de Bell se caractérise par une paralysie soudaine des muscles du visage.

La paralysie de Bell est la cause la plus fréquente des paralysies faciales périphériques. Elle s'installe soudainement. La paralysie de Bell fait partie des effets indésirables considérés comme "rares" des vaccins à ARN (de Pfizer et Moderna) contre le Covid-19.

C'est quoi la paralysie de Bell ?

La paralysie de Bell vient du nom de Charles Bell, un chirurgien écossais né en 1774 et mort en 1842. Cette paralysie est aussi appelée "paralysie faciale a frigore" car on pensait autrefois que le froid était à l'origine de la maladie. Elle désigne une paralysie unilatérale du visage, c'est-à-dire qui touche un seul côté.

Quelles sont les causes ?

Physiologiquement, la paralysie de bell

serait provoquée par une inflammation et une compression du nerf facial. L'inflammation du nerf facial peut être elle-même causée par une infection au virus Herpès Simplex. Une lésion du nerf facial peut aussi l'entraîner et être provoquée par une opération chirurgicale de l'oreille ou une infection de l'oreille. Parmi les autres causes évoquées, un degré de stress élevé.

Le stress peut-il être lié ?

Si la paralysie de Bell est généralement d'origine virale, elle pourrait être favorisée par un stress permanent.

Quels symptômes ?

"La paralysie de Bell se manifeste par une asymétrie du visage avec une difficulté ou une impossibilité de fermer l'œil du côté de la paralysie et une déviation de la bouche vers le côté non atteint", explique le Dr Antoine Moulouguet. Dans les cas graves, la paralysie entraîne l'affaissement de tout le côté du visage atteint. La personne peut avoir des difficultés à avaler (car le muscle buccinateur est paralysé) et à

baver. Les symptômes ressemblent à ceux de l'AVC.

Quelle est la durée d'une paralysie de Bell ?

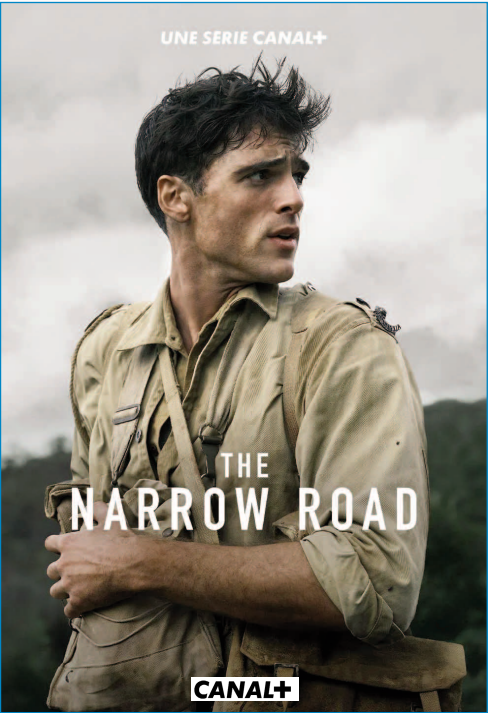
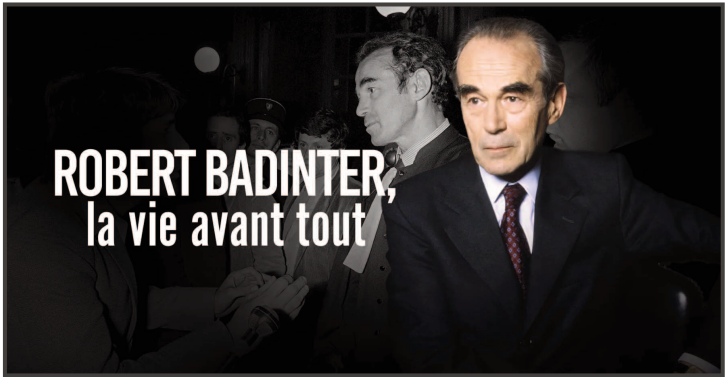
"L'évolution est variable, certaines formes permettent une récupération rapide en quelques semaines (cas le plus fréquent) et d'autres entraînent des séquelles durables", indique le neurologue.

Comment la soigner ?

Le traitement de la paralysie de Bell repose sur la prévention des complications oculaires dues au fait que la paupière ne protège plus l'œil. "Il faut donc mettre des gouttes pour protéger la cornée et prendre un avis ophtalmologique en urgence", prévient le Dr Antoine Moulouguet.

La nuit, une occlusion de l'œil est nécessaire, le jour il faut porter des lunettes pour protéger l'œil. "Le traitement immédiat doit comporter une prévention anti herpès virus (zelitrex ou zovirax) associée à une courte corticothérapie. Si on note d'autres signes associés à

la paralysie faciale et notamment des troubles sensitifs de l'hémiface (engourdissement ou perte de sensibilité) un complément par une I.R.M. encéphalique est nécessaire. Sur le plan biologique devant un premier épisode, il faut vérifier la glycémie la sérologie de Lyme et la sérologie VIH", continue le spécialiste. Certains exercices favorisent la récupération. froncer les sourcils, plisser le front, montrer les dents, plisser le nez, fermer les yeux, s'entraîner à sourire la bouche ouverte puis avec la bouche fermée, abaisser la commissure des lèvres, gonfler puis creuser les joues. Il est recommandé de les exécuter plusieurs fois par jour en prenant son temps, sans oublier de se reposer si l'on sent que l'on commence à fatiguer. "Une prise en charge en kinésithérapie reste discutée, personnellement je la conseille, cinq séances pour apprendre les mouvements de rééducation", commente le neurologue.



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série policière - France 2025 Enquête en famille	TFI
21h00	Découvertes - France 2021 Robert Badinter, la vie avant tout	2
21h00	Jeu France - 2025 Le meilleur pâtissier	6
21h00	Série de guerre Etats-Unis - 2025 The Narrow Road	CANAL+
20h00	Divertissement France - 2025 Y'a que la vérité qui compte	W9
20h00	Film d'aventures Chine - 2025 Creation of the Gods II : Demon Force	CINE + FRISSON
21h00	Série dramatique Etats-Unis 9-1-1: Lone Star	6ter
21h00	Cinéma Etats-Unis - 2023 Joïka	CINE + PREMIER
21h00	Golf Golf : Open d'Espagne	CANAL+ SPORT
21h00	Comédie dramatique France - 2024 Sur un fil	CINE CINEMA
20h00	Comédie France - 2020 Le lion	CANAL+ family
21h10	Divertissement France - 2025 Canap 2012	TMC



Série dramatique (Etats-Unis - 2025)
Saison 3 - Épisode 1/2

Yellowjackets

Dans cet épisode intense de la saison 3 de « Yellowjackets », le passé et le présent se heurtent de manière poignante. Dans les profondeurs de la forêt, Ben (Steven Krueger) prend un risque énorme pour sauver Mari (Sophie Nélisse), dont la jambe a été gravement blessée après une chute dans un trou. Pour échapper aux dangers du camp, il l'emmène dans une grotte isolée, un refuge qu'il a découvert après avoir feint sa mort. Tandis que les tensions montent parmi les survivants, la dynamique entre les personnages s'intensifie.

22h02
Série humoristique (Finlande - 2025)
Saison 1 - Épisode 1/2

Money Shot

Sari décide de quitter son entreprise lorsqu'Olavi menace de demander la garde exclusive d'Onni

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:58	12:16	15:31	18:01	19:24	05:02	12:21	15:36	18:05	19:28	05:17	12:35	15:50	18:20	19:43	05:10	12:26	15:44	18:13	19:32	05:24	12:42	15:57	18:27	19:49	05:29	12:47	16:02	18:32	19:54	05:32	12:50	16:05	18:35	19:57

LE JEUNE

N° 8310 — JEUDI 9 OCTOBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	26°	14°
Oran	25°	17°
Constantine	26°	11°
Ouargla	30°	17°

SANTÉ OCULAIRE

Les experts réclament un plan national urgent

A l'occasion de la Journée mondiale de la vue, les spécialistes de la santé oculaire, réunis lors d'une session «Media Training», organisée, hier, par Roche Algérie, ont appelé à la mise en place d'un plan national de santé publique dédié à la prise en charge du diabète et de ses complications oculaires, notamment l'œdème maculaire diabétique.

Selon eux, une telle stratégie permettra d'assurer un suivi régulier des patients, de prévenir les complications graves et de réduire les coûts de traitement, aujourd'hui exponentiels. Les experts insistent également sur la nécessité d'une coordination étroite entre le secteur public et le privé, afin d'améliorer le dépistage et la continuité des soins. Les chiffres présentés lors de la rencontre sont alarmants. Selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le nombre de personnes atteintes de diabète devrait atteindre 1,5 milliard d'individus d'ici 2050, contre environ 500 millions actuellement.

Le coût global du diabète à l'échelle mondiale est estimé à 780 milliards de dollars en 2025, et devrait franchir le cap des 1 000 milliards de dollars dans les vingt-cinq prochaines années. Autrement dit, le fardeau économique du diabète menace de devenir l'un des plus lourds défis de santé publique du XXI^e siècle.

Les experts soulignent qu'il ne suffit plus de raisonner à court terme.

«L'objectif est de planifier dès aujourd'hui les politiques de santé des quinze à vingt prochaines années», a déclaré un intervenant, ajoutant que la réflexion doit impliquer «tous les acteurs concernés : société civile, professionnels de santé, ophtalmologistes, opticiens et pouvoirs publics».

L'enjeu est d'éviter que les générations futures ne soient à leur tour frappées par les conséquences du diabète et de la déficience visuelle. En Algérie, l'œdème maculaire diabétique est



Cap sur la prévention.

aujourd'hui l'une des principales causes de déficience visuelle évitable. Cette complication, souvent silencieuse, peut conduire à une perte de vision sévère si elle n'est pas dépistée à temps.

«Lorsque la vision baisse, il est souvent déjà trop tard», avertit le Pr Samira Boudjemaa, ophtalmologiste au CHU Mustapha d'Alger, qui appelle à institutionnaliser le dépistage ophtalmologique annuel dès le diagnostic du diabète.

Pour le Pr Malika Terrahi, cheffe de service d'ophtalmologie au CHU Nefissa Hamoud (ex-Parnet), le dépistage précoce et la coordination médicale sont la clé de toute stratégie efficace. «Il faut demander systématiquement un examen ophtalmologique dès que le diagnostic de diabète est posé, puis le renouveler chaque année. Un premier contrôle normal ne garantit rien : seul un suivi régulier permet

de prévenir les complications», explique-t-elle.

UN DÉPISTAGE TROP SOUVENT NÉGLIGÉ

Le Pr Terrahi a souligné que la prise en charge du patient diabétique doit impérativement être pluridisciplinaire, précisant que les ophtalmologues travaillent main dans la main avec les autres spécialistes afin d'assurer un suivi global du malade. Elle a regretté que «beaucoup de patients ne disposent pas des moyens nécessaires pour consulter plusieurs médecins ou effectuer régulièrement les bilans requis», estimant que cela «rend la sensibilisation d'autant plus indispensable».

Le Pr Terrahi a, en outre, insisté sur «la nécessité d'agir en amont», affirmant que «dans les pays où le dépistage est bien organisé, les complications graves du diabète sont devenues

rares». Elle a enfin appelé à ce que «l'Algérie s'inspire de ces modèles pour instaurer un circuit national de dépistage et de suivi coordonné des patients diabétiques».

Le lien entre santé oculaire et développement économique a également été souligné par Nazim Sini, expert en santé publique, qui rappelle que la déficience visuelle constitue aujourd'hui une urgence mondiale. «Près de 2,2 milliards de personnes souffrent de déficience visuelle, dont 1 milliard de cas évitables. Cela représente une perte annuelle de 411 milliards de dollars, soit l'équivalent du PIB prévisionnel de l'Algérie en 2030», indique-t-il. Selon lui, la myopie et les troubles visuels sont en forte progression. «D'ici quelques décennies, près de 5 milliards d'individus pourraient être concernés. C'est une véritable crise sanitaire mondiale», a-t-il souligné.

Les conséquences sociales sont tout aussi préoccupantes. «Les personnes atteintes de déficience visuelle voient leur taux d'emploi chuter de 30%, leurs revenus baisser de 27%, et leur productivité diminuer de 22%. Or, chaque dollar investi dans le traitement de la cataracte rapporte vingt fois plus en retombées économiques», précise-t-il. Nazim Sini plaide également pour une réflexion nationale sur le développement d'une industrie optique et ophtalmologie algérienne, capable de répondre à la fois aux besoins médicaux et aux enjeux économiques. «Préserver la vue», conclut-il, c'est investir dans l'avenir de la société.

Lynda Louifi

DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE DU TOURNESOL

Des mesures pour soutenir les producteurs

UNE SÉRIE de mesures est prise en faveur des producteurs de tournesol, visant à lever les obstacles rencontrés sur le terrain et encourager l'expansion de cette culture stratégique. Acquisition et nettoyage des récoltes, mobilisation de moyens matériels publics et engagement des entreprises privées figurent parmi les décisions phares prises lors d'une rencontre entre le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, et des agriculteurs engagés dans la filière oléagineuse. Lors de cette rencontre, qui a vu la participation d'un groupe d'agriculteurs engagés dans le programme national de développement des cultures oléagineuses, le ministre a écouté les préoccupations des producteurs et a annoncé une série de mesures destinées à lever les obstacles rencontrés lors de leur première campagne, selon un communiqué du ministère rendu public mardi soir. Les producteurs ont exprimé leur détermination à investir davantage dans cette filière prometteuse, tout en exposant plusieurs difficultés rencontrées durant la campagne 2024-2025. Parmi leurs principales préoccupations, figurent la prise en charge des récoltes stockées dans les coopératives de céréales et légumineuses, leur transfert vers les unités de transformation, le manque de matériel agricole spécialisé, l'insuffisance de la formation technique et l'absence d'un accompagnement efficace sur le terrain. En réponse, le ministre a annoncé la poursuite du soutien de l'État à cette culture stratégique et la mobilisation de tous les moyens nécessaires pour étendre les superficies dédiées au tournesol, aussi bien au nord qu'au sud du pays. Il a également réaffirmé la volonté des pouvoirs publics de développer cette culture, considérée comme une filière stratégique pour la sécurité alimentaire du pays. Plusieurs décisions concrètes ont été prises à cette occasion, à savoir la mobilisation des moyens de l'Entreprise de développement des cultures agricoles stratégiques et de l'ONAB pour l'acquisition, le nettoyage et le transfert des récoltes vers les unités de transformation, l'obligation pour les entreprises privées partenaires de prendre en charge la récolte de leurs agriculteurs contractants et d'assurer le nettoyage des graines dans un délai maximal de 40 jours, en sus de la mise à disposition des producteurs du matériel disponible au sein des établissements publics concernés. Ces mesures visent à consolider la filière du tournesol en Algérie, encourager les producteurs à poursuivre leur engagement et assurer une meilleure valorisation de cette culture à fort potentiel économique, a indiqué le ministre lors de cette rencontre. Cette dernière s'est tenue en présence du directeur général de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), du PDG de l'Office national des aliments du bétail et d'élevage avicole (ONAB), du directeur général de l'entreprise de développement des cultures agricoles stratégiques DCAS, ainsi que du représentant d'une société spécialisée dans la fourniture de semences et d'engrais pour le tournesol.

Rim Boukhari

AL24 NEWS

Ahmed Kateb nommé directeur général

AHMED KATEB, fort d'une riche expérience dans les médias publics et la stratégie, a été nommé directeur général d'AL24 News, remplaçant Hichem Melaksou, désormais à la tête du Centre international de presse (CIP). Ancien directeur de Canal Algérie, consultant international dans le domaine des médias et ex-directeur chargé de l'audiovisuel à l'Agence Algérie Presse Service (APS), Ahmed Kateb possède un long parcours dans l'univers de la télévision

publique algérienne. Le dernier poste qu'il a occupé, était directeur d'études et de recherche à l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG), apportant une dimension analytique et stratégique à son expertise médiatique. Son retour à la tête d'un média intervient à un moment où les chaînes d'information doivent s'adapter aux nouvelles exigences de l'information en continu, du fact-checking et de la diffusion internationale.

S. N.

